VOLUME XVI. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 22 AOUT 1928 NUMERO 12



LA LIBERTÉ

Téléphone 21 812
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

MACDONALD ET LE SOCIALISME

L'ancien premier ministre travailliste croit qu'il va envahir le monde entier

Une foule nombreuse a accueilli M. Ramsay MacDonald, l'ancien premier ministre travailliste de Grande-Bretagne, et ses trois filles à leur arrivée à Winnipeg, mercredi soir. Le train qui portait les voyageurs était deux heures en retard mais la foule qui les attendait à la gare a persisté à rester sur le quai. Les rues voisines étaient remplies de curieux.

Le premier ministre John Bracken, le maire Dan MacLean et nombre d'officiers des organisations locales ont pris part à la cérémonie de bienvenue qui a été très courte, vu la fatigue des visiteurs et l'heure tardive.

Des milliers de citoyens de Winnipeg se pressaient, le lendemain, dans la salle où furent reçus le chef travailliste et ses trois filles.

Progrès du socialisme

Par le procédé d'une constante évolution, le monde civilisé s'approche d'un état de socialisme qui, dans son sens le plus large, tend à servir et à élever l'humanité, a déclaré le chef travailliste.

Que cela nous plaise ou nous déplaise, nous marchons inévitablement vers le socialisme. J'ai constaté dans certains milieux, depuis mon arrivée au Canada, que le socialisme était un si terrible épouvantail que rien qu'à prononcer le mot, les cheveux se dressaient sur la tête. Cependant, nous avons constaté que le socialisme avait fait un progrès considérable dans le Dominion. Que signifie notre contrôle public des pouvoirs hydrauliques, des chemins de fer et des services publics? Les fermiers de l'Ouest, dans leurs coopératives, ont invoqué le principe du socialisme et je pourrais citer maints autres exemples."

UNE INITIATIVE INTERESSANTE

Mgr l'Archevêque d'Ottawa organise dans son diocèse une journée de la presse catholique

Ottawa — D'après une décision de S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, il y aura, pour le dimanche du 23 septembre prochain, une journée de la presse catholique dans le diocèse. Ce sera un jour de prières privées et publiques, puisqu'il débutera par la communion générale dans les diverses paroisses du diocèse et qu'aux grandes messes il y aura sermon spécial sur le sujet de la bonne presse.

L'initiative mérite d'être soulignée. C'est en effet la première fois, non seulement dans le diocèse, mais dans toute l'Amérique, croyons-nous, qu'un archevêque lance pareille organisation. Dans le passé il y eut bien, ici et là, des journées paroissiales de la bonne presse, là où des comités paroissiaux avaient été formés, mais c'étaient des cas isolés. Cette fois le mouvement est général et part de la plus haute autorité qui soit l'archevêque!

Les derniers grands pontifes, notamment Léon XIII, Pie X, Benoit XV et Sa Sainteté Pie XI, glorieusement régnant sur la chaire de Pierre, qui ont si impérieusement encouragé la bonne presse dans tous les pays du monde, ont dans la personne de S. G. Mgr l'Archevêque un bien digne fils.

Cette journée de la presse catholique est un besoin pressant, parce qu'elle portera notre population à réfléchir sur de grandes vérités. Notre siècle est celui de la rapidité, et le vertige est devenu tel que les grandes idées sont de plus en plus rares.

Une vérité bonne à méditer, pour nous catholiques de toutes races, c'est la nécessité d'une presse selon nos idéals, selon notre foi surtout.

Explorateur retrouvé

Le Pas, Man. — Andy Taylor, explorateur local, a été retrouvé près du lac Burntwood et transporté en aéroplane à Le Pas. Pendant des jours il avait marché dans la forêt, se nourrissant de grenouilles et de poissons morts. Ses habits étaient en lambeaux et il avait entouré ses pieds de guenilles pour les protéger. Il pouvait à peine marcher tant il était épuisé.

Décoré par la France

M. GODIAS BRUNET, qui vient d'être fait Officier d'Académie par le gouvernement français

MACKENZIE KING PART POUR PARIS

Il s'est embarqué à New-York vendredi et signera le traité contre la guerre le 27 août

Ottawa — Le premier ministre Mackenzie King est parti vendredi pour Paris où il signera le traité multilatéral au nom du Canada. Il se rendra aussi à Genève pour assister aux réunions de la Société des Nations. M. King s'est embarqué à New-York sur le même bateau que l'hon. Frank Kellogg, secrétaire d'Etat américain, qui représentera les Etats-Unis à Paris.

La signature du traité, au bureau des Affaires étrangères à Paris, qui aura lieu à midi le lundi 27 août, marquera la consommation d'un nouveau mouvement vers l'idéal de la paix mondiale. C'est le résultat de discussions diplomatiques entre M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères de France, et M. Frank Kellogg, secrétaire d'Etat américain. Les négociations furent entamées en décembre dernier.

Les autres pays dont les représentants signeront le traité sont: la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Belgique, la Tchécoslovaquie, le Sud-Africain, le Libre Etat d'Irlande, l'Inde, l'Allemagne, l'Italie, le Japon et la Pologne. Lorsque le traité sera devenu en vigueur, après un échange de ratifications, il sera soumis à l'adhésion de toutes les autres nations du monde.

Départ de Kellogg

Washington — Le secrétaire d'Etat Kellogg est parti de Washington vendredi après-midi pour Paris, où il signera avec quatorze hommes d'Etat étrangers le traité pour la proscription de la guerre.

Mort du juge Ernest Roy, de Québec

Québec — La magistrature de Québec vient de perdre l'un de ses plus brillants membres, M. le juge Ernest Roy, juge de la Cour supérieure, mort vendredi soir, à sa résidence d'été à Saint-Michel de Bellechasse, après seulement quelques jours de maladie. Le défunt était âgé de 57 ans. Feu le juge Roy a eu une carrière bien remplie. Il fut, l'an dernier, membre de la commission d'enquête des douanes.

Feu le juge Roy a aussi joué un rôle actif dans la politique. Il entra dans l'arène en 1896 et siégea d'abord au parlement provincial comme représentant de Montmagny, plus tard, il fut député de Dorchester à la Chambre des Communes. En 1911, il abandonna la politique et fut nommé juge de la Cour supérieure en 1922.

Lors du passage au Manitoba de la commission d'enquête des douanes, le juge Roy avait parlé devant des auditoires français à Winnipeg et à Saint-Boniface.

Entente signée

L'entente entre le gouvernement fédéral, d'une part, et le gouvernement provincial manitobain, d'autre part, au sujet de la pension des vieillards vient d'être signée: M. Peter Heenan, ministre du travail, représentait le gouvernement fédéral, et M. W.-J. Major, le gouvernement manitobain. M. Ramsay MacDonald, chef travailliste de la Grande-Bretagne, était présent et a manifesté un vif intérêt.

TRAGEDIE SUR L'EAU: 5 MORTS

Un canot-automobile fait explosion, un seul des occupants peut se sauver

Verner, Ont. — La famille Lafrenière et Mlle Sylvestre étaient à faire une excursion en canot-automobile, avec M. l'abbé Dubuc, lorsqu'un retour d'allumage provoqua une explosion de gazoline qui alluma un incendie. Bien qu'il eût les yeux brûlés et que ses vêtements fussent enflammés, M. l'abbé Dubuc, la tête levée vers le ciel, crucifix en main, a donné l'absolution à tous. "Maintenant, il n'y a rien autre chose à faire qu'à sauter dans l'eau", a-t-il murmuré. Mme Lafrenière a sauté avec son bébé dans les bras pendant que son mari prenait leur aîné sur ses épaules. M. l'abbé Dubuc, qui était un excellent nageur, a tenté de se porter au secours de Mme Lafrenière, du bébé et de Mlle Sylvestre. La lueur de l'incendie lui ayant permis d'apercevoir un îlot à quelque distance du canot-automobile, M. Lafrenière a tenté de s'y rendre avec son fils aîné, mais l'enfant lui a échappé comme ils approchaient de l'îlot. Rendu sur l'îlot, M. Lafrenière a appelé du secours. Des gens de Lavigne se sont immédiatement portés à son aide.

Le lendemain, on avait repêché tous les cadavres. Les funérailles de M. l'abbé Dubuc ont eu lieu à Lavigne; celles des autres à Verner.

Né à Montréal le 26 septembre 1897, M. l'abbé Dubuc avait fait ses études à Nicolet et y avait été ordonné le 16 juillet 1922. Vicaire à Sturgeon Falls, il avait été un des principaux artisans de la fondation du journal le "Nouvel-Ontario". Il était curé de Lavigne depuis quatre ans.

L'EGLISE ET LE FEMINISME

L'Eglise a toujours reconnu et encouragé les saines tendances du féminisme moderne

Rome — En présence de la Sacrée Congrégation des Rites, à l'occasion de la proclamation solennelle de la vénérabilité de Paola Frassineti, fondatrice des Soeurs de Sainte-Dorothée le Souverain Pontife a fait observer que l'Eglise a toujours reconnu et encouragé les saines tendances que peut manifester le féminisme moderne. L'histoire des ordres religieux féminins le prouve: ces ordres échappent à la juridiction épiscopale, a-t-il dit.

La femme d'aujourd'hui qui veut retourner aux idéals féminins n'a qu'à fixer son regard sur l'exemple des saints et sur l'enseignement de l'Eglise pour trouver une juste et saine réponse, a-t-il continué. Par la généreuse consécration à Dieu de sa virginité, la nouvelle vénérable a montré au monde d'aujourd'hui la beauté de la modestie chrétienne, à une époque où la femme semble employer ses forces à supprimer ce qui constitue sa véritable beauté: la pureté, la simplicité et la modestie. Et cette malheureuse tendance se manifeste même parmi celles qui ne désirent pas renoncer à la gloire du nom chrétien. Cela tient à un aveuglement qu'on s'explique en se rappelant les graves paroles des Ecritures au sujet du pouvoir que la vanité exerce.

Que la femme cherche à échapper à l'influence et à la subjugation des hommes et à se frayer son propre chemin, cela est très bien, si cela comporte le respect qu'on doit à toute conscience et aux lois divines et humaines; l'Eglise a toujours encouragé un tel féminisme. L'exemple de la vénérable Paola Frassineti le confirme.

Un nouveau diocèse dans la province de Québec?

Montréal — Dans les milieux ecclésiastiques il est fortement question de la création d'un nouveau diocèse de la rive sud qui serait constitué par un démembrement du diocèse de Montréal et d'une partie du diocèse de Saint-Hyacinthe. Cette création est imminente, sinon déjà faite. Il a été impossible d'obtenir confirmation de la nouvelle.

EDMONTON — Une épidémie d'influenza, qui sévit parmi la population sur les bords de la rivière Mackenzie, a fait périr 275 Indiens pendant deux semaines.

Le Prince George a passé la journée de lundi à Winnipeg

Le Prince George, troisième fils du roi George V, a passé toute la journée de lundi à Winnipeg, venant directement de Québec par train spécial et se rendant à Vancouver où il doit rejoindre un navire de la flotte britannique. A sa demande, il a été traité comme un simple citoyen. Entre autres lieux il a visité le "Grain Exchange" et les abattoirs Harris.

LES SOUVERAINS BELGES AU CONGO

Ils y ont été fort intéressés par les vastes établissements des missions catholiques

Bruxelles — Des dépêches par radio provenant du Congo Belge racontent que le roi et la reine des Belges furent fort impressionnés, lors de leur visite dans cette colonie, des vastes proportions prises par certaines des missions catholiques dans cette contrée de l'Afrique Centrale. Ils y furent vers la fin du mois de juin; leur programme comportait, à diverses étapes de leur voyage, des réceptions offertes par les autorités de l'Eglise catholique.

Le 18 juillet, un dimanche, les voyageurs royaux s'en furent de Lulua à Luluabourg en automobile; ils y furent reçus par S. G. Mgr Auguste De Clercq, vicaire apostolique, présidant la fête que les Pères Scheut offraient à Leurs Majestés. Le roi et la reine trouvèrent une organisation qui fournit de quoi vivre, et loge une communauté de plus de 600 personnes, et qui donne l'instruction à plus de 1,000 enfants y venant de leurs foyers dispersés à des kilomètres de distance aux alentours. L'établissement comporte une grande église, des maisons pour les prêtres, pour les soeurs, un pensionnat pour les étudiants, des écoles journalières, des magasins, menuiserie, forge, four de tuiles, de briques, des étables pour le bétail et une écurie.

Comme le roi exprimait son admiration, un des membres de son groupe lui rappela les paroles du Prince Léopold pendant sa visite, le 28 juillet 1925: "Maintenant que j'ai vu Luluabourg, disait le Duc de Brabant, et que j'ai parcouru les oeuvres si variées et si florissantes qui y ont été fondées, je comprends parfaitement comment les abbayes du moyen âge ont pu être le noyau de plusieurs villes en Europe."

Les souverains visitèrent plusieurs autres établissements où ils furent accueillis avec le plus grand enthousiasme.

La dernière statistique au sujet du Congo Belge cite 80,000 catholiques baptisés et catéchumènes, dirigés par 300 prêtres, frères et soeurs, dont une cinquantaine sont indigènes. La population totale du pays compte entre 10 et 15 millions d'habitants.

On promet de les renvoyer chez eux après les travaux

L'hon. Robert Forke, ministre de l'immigration, interviewé au sujet des moissonneurs que l'Angleterre va nous envoyer au nombre de dix mille, a déclaré qu'il n'y avait pas lieu d'être inquiet au sujet du rapatriement de ces gens après la moisson. Le département entend bien les suivre de près et renvoyer chez eux tous ceux qui seront susceptibles de devenir à charge, une fois les travaux terminés.

Le ministre ne saurait estimer d'avance le nombre de ceux qui pourront se fixer au pays à l'automne. Trop de facteurs inconnus compliquent la situation. Beaucoup dépendra du temps qu'il fera pour la moisson et de ce que ces hommes pourront gagner. On peut s'attendre, croit-il, à ce que 10 ou 20 pour cent des nouveaux venus s'avèrent impropres au travail de la terre.

Le Canada recevra $1,400,000 en indemnités de guerre

Pointe-au-Père — "Le résultat le plus important de mon voyage en Grande-Bretagne, a déclaré M. James Robb, le ministre des finances, a été le règlement des réclamations de guerre du Canada. Je me suis entendu avec M. Winston Churchill afin que la Grande-Bretagne nous verse un montant total de $1,400,000 en dommage pour nos pertes maritimes surtout."

ROALD AMUNDSEN ENCORE VIVANT?

C'est l'opinion du commissaire Cras, du brise-glace soviétique Krassin

Stavangar, Norvège — Le commissaire Cras, du brise-glace soviétique "Krassin", croit que Roald Amundsen et ses cinq compagnons partis de Tromsoe pour aller au secours de Nobile, sont encore vivants. Le "Krassin", qui a secouru sept hommes de l'équipage de l'"Italia", subit actuellement des réparations en attendant de pouvoir continuer ses recherches des hommes partis avec l'enveloppe du dirigeable.

Le commissaire Cras a dit que le capitaine René Guilbaud et le lieutenant Lief Ditritchsen étaient d'habiles pilotes et que le temps était beau lorsqu'ils partirent pour leur envolée vers l'Arctique, le 18 juin.

"Nous croyons qu'Amundsen a laissé au major Maddalena le soin de secourir le groupe Nobile et qu'il a décidé de ne revenir à la baie King qu'après avoir retrouvé les hommes emportés dans l'enveloppe du dirigeable."

Le major Maddalena, aviateur italien, avait réussi à retracer les survivants de l'expédition sous la direction de Nobile. L'hydroplane avait assez d'essence pour atteindre le groupe parti avec l'enveloppe du dirigeable et pour revenir à la baie King, a dit Cras.

"On doit se rappeler cependant que les aviateurs eurent vent contre eux au départ, ce qui a dû consommer une bonne partie de leur essence. Forcés d'atterrir avant d'avoir retrouvé les survivants, ils ont dû décider de continuer de l'avant quand même.

"L'amiral français à bord du croiseur "Strasbourg" partage notre opinion."

LES IMMIGRANTS QU'IL NOUS FAUT

Ce sont des immigrants de la bonne espèce, dit M. Mackenzie King à M. Ramsay MacDonald

Fort William — L'entrevue de M. Mackenzie King avec M. Ramsay MacDonald a eu lieu en présence de quelques centaines de personnes. Après une courte conversation, le premier ministre du Canada et le chef travailliste de Grande-Bretagne ont prononcé des allocutions.

"C'est avec grand plaisir que je revois mon vieil ami M. Ramsay MacDonald, dit M. King. Je suis certain qu'il dira à la Grande-Bretagne que le Canada est un pays de progrès. Je suis certain que M. MacDonald apprendra avec plaisir que le Canada désire se procurer des immigrants de premier choix. Le Canada, aujourd'hui, plus que jamais, a besoin d'immigrants de la bonne espèce. Nous ne désirons pas que nos marchés du travail soient encombrés, mais nous désirons certes des immigrants du type de ceux qui peuvent être le plus utiles à eux-mêmes et au pays. Pour trouver cette espèce d'immigrants, nous nous tournons naturellement vers le vieux pays et je désire vivement que M. MacDonald rapporte ce message que le Canada recevra à bras ouverts de tels immigrants du Royaume-Uni."

M. King a dit quelques mots au sujet de la moisson.

Les premières paroles de M. MacDonald ont été des paroles de gratitude pour l'accueil qu'il a reçu partout sur son passage, depuis son arrivée. Tout en se défendant de parler politique, il a dit que le Canada continuera de progresser avec un premier ministre tel que M. King.

"Nous, de la mère-patrie, a affirmé M. MacDonald, nous subissons de grandes transformations, tout comme vous, mais, malgré cela, nous tiendrons plus fermes les liens qui unissent la Grande-Bretagne et les Dominions."

Feux de forêts au Manitoba

Le service forestier du Dominion vient de signaler quatre nouveaux feux de forêts dans le nord du Manitoba, de sorte que présentement on compte dix-neuf feux de cette sorte dans cette région. Le plus considérable fait rage près de la rivière Berens. Il couvre une étendue de 250 acres. Les feux de forêts qui sévissent près de Le Pas sont sous contrôle.

Le maréchal Joffre viendra peut-être bientôt au Canada

Paris — Le maréchal Joffre a dit, dans une interview, qu'il accepterait peut-être une invitation à visiter le Canada bientôt. On l'a vu récemment garder le lit, parce qu'il souffrait d'une légère blessure au genou, mais maintenant il est mieux et se montre actif. Il a fini d'écrire ses mémoires, mais il ne les publiera pas avant quelque temps. Cependant, il permetra peut-être la publication d'extraits de ses mémoires pour prouver la vérité de certains événements de la guerre.

M. PHILIPPE ROY SERA MINISTRE

Le gouvernement canadien l'a recommandé comme ministre plénipotentiaire à Paris

Ottawa — Le premier ministre M. Mackenzie King vient d'annoncer que le gouvernement canadien a recommandé à Sa Majesté la nomination de M. Philippe Roy comme ministre plénipotentiaire du Canada à Paris. M. King a ajouté que le gouvernement n'a présentement encore rien fait quant à la nomination d'un plénipotentiaire à Tokio.

On croit que la nomination de M. Roy sera effectuée pour l'inauguration de la légation canadienne à Paris, la première semaine d'octobre. M. King présidera lui-même cette cérémonie.

Les formalités pour la nomination de M. Roy sont identiques à celles qu'on a suivies pour la nomination de M. Vincent Massey à Washington.

M. Roy est commissaire du Canada à Paris depuis dix-huit ans. Le futur plénipotentiaire est né à Saint-François, province de Québec, en décembre 1893, du mariage de G.-B. Roy et de Joséphine Vallière. Devenu médecin après avoir étudié à l'Université Laval de Québec et au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, il allait aussitôt s'établir dans l'Alberta, à Edmonton. Lorsqu'en 1905, cette province fut admise dans la Confédération, sir Wilfrid Laurier l'appela à représenter au Sénat les Canadiens de langue française d'Edmonton, M. Roy n'avait que 37 ans. Tout en pratiquant sa profession, M. Roy déployait à Edmonton une grande activité. Il y fondait la "Caisse hypothécaire" puis devenait directeur du "Courrier de l'Ouest". Il avait fait de nombreux voyages à Paris, pour son compte, lorsqu'en 1911 le gouvernement canadien l'a nommé commissaire du Canada dans la capitale française.

M. Roy a épousé en 1899 Mlle Helen Young, d'Edmonton, et a deux fils et deux filles.

MARINS ANGLAIS QU'ON HONORE

Le sous-marin L-55 renfloué par la Russie pour leur donner la sépulture

Leningrade — Neuf ans après avoir été coulé dans la Baltique, le sous-marin anglais L-55 a été renfloué pour permettre au gouvernement soviétique de donner la sépulture aux matelots anglais avec les honneurs qui leurs sont dus.

"Ils furent nos ennemis, déclara M. Muklevitch, commandant de la flotte soviétique, mais les matelots rouges ne leur gardent pas rancune. Ces matelots anglais sont morts en faisant leur devoir."

Le combat au cours duquel le sous-marin fut coulé eut lieu le 4 juin 1919, a-t-il dit. Le sous-marin avait attaqué les destroyers russes "Gavril" et "Azard". Il avait lancé trois torpilles qui avaient toutes manqué leur but. Alors le sous-marin monta à la surface et fut attaqué par le "Azard". Un obus frappa le sous-marin qui sombra avec tout son équipage, après avoir explosé.

Le renflouement du navire du fond de la baie Kapersk a été entouré de grandes difficultés. Ce n'est que le printemps dernier que la baie fut débarrassée entièrement des mines posées pendant la guerre. Le sous-marin était en assez bonne condition lorsqu'on le retira de l'eau, si l'on considère la longue période pendant laquelle il avait été immergé. Le navire fut conduit à Kronstadt et lorsqu'on l'ouvrit, on retrouva les ossements des matelots,

C'EST CALLES LE MEURTRIER

Voilà ce que dit l'"Osservatore Romano" dans un article de rédaction

Rome — L'"Osservatore Romano" a désigné pour la première fois, dans un article publié la semaine dernière, le président Calles comme meurtrier d'Obregon. "Le chemin qui avait conduit Calles et Obregon par-dessus les cadavres de Carranza, Gomez et Serrano, dit le journal, a également permis à Calles de supprimer Obregon parce que ses amis et bienfaiteurs tentaient d'enrayer la marche de la révolution. Depuis Brutus, les hommes ont raisonné ainsi. Robespierre en sut quelque chose et Trotsky aussi. Si le général Obregon l'avait oublié, tant pis pour lui."

A part cela, l'"Osservatore" dit que Calles était à peu près certain que si Obregon était supprimé, il retiendrait la présidence du Mexique. Il s'en était assuré en supprimant tous les candidats possibles les uns après les autres.

L'"Osservatore" intitule son article: "Introduction à la seconde partie du roman judiciaire mexicain". Cet article tente de prouver que Calles est animé d'idées bolchévistes. En 1924, il se rendit en Europe comme président-élu et se rencontra plusieurs fois en Allemagne et en Russie avec les chefs bolchévistes dont il apprit le but et les moyens violents à prendre pour arriver. Lorsqu'il forma son gouvernement le 1er décembre de la même année, il se choisit un communiste comme ministre du travail en plus d'autres individus incriminés aux Etats-Unis. Il prit comme ministre de l'Intérieur l'un des plus rusés mystificateurs de sa révolution, comme ministre des affaires étrangères un Juif protestant qui ouvrit les portes du pays toutes grandes à ses coreligionnaires.

Il déclara qu'il ferait une guerre à mort à la propriété, aux propriétaires terriens, au capitalisme et à la religion.

Calles était le porte-étendard de la révolution. Il ne pouvait rester indifférent aux tendances réactionnaires d'Obregon. Il était forcé d'appuyer les travaillistes qui avaient défendu la révolution. Mais si la révolution réclamait la disparition d'Obregon, il n'en était pas moins nécessaire que l'unité dans le parti révolutionnaire fût préservée. C'est alors qu'on a pensé à cacher les travaillistes en accusant les catholiques de la suppression d'Obregon.

Pour prouver que Calles avait participé au complot, reste le fait que Calles avait annoncé un complot catholique avant même d'avoir interrogé Toral. Les religieuses de la Guadeloupe furent jetées en prison avant même que Toral les eût désignées. Calles savait donc que Toral avait visité le couvent et ce qu'on y avait dit.

Il savait donc que le général Obregon allait être assassiné et qu'on couvrirait toute l'affaire du manteau catholique. Les préparatifs élaborés pour faire rester Calles à la présidence après la suppression d'Obregon sont encore une preuve plus concluante de la complicité du président. Dès que l'assassinat d'Obregon fut connu, on annonça à Mexico que Calles serait forcé de garder le pouvoir. Amaro prouva que l'armée était en son pouvoir et à Washington on déclara que Calles était le seul homme capable de gouverner. A cause d'une certaine opposition, Calles déclara qu'il était prêt à démissionner, mais Morrow, ambassadeur des Etats-Unis et agent principal de la banque Pierpont Morgan, intéressée à prendre le contrôle de tous les puits d'huile, Morrow, ami intime de Calles, proclama la dignité, la discipline et l'assurance déployées par Calles dans la gérance des affaires mexicaines. Le seul homme capable de faire face à la situation, selon Morrow, était Calles, l'homme au bras de fer.

L'"Osservatore" termine en disant que le plan de Calles était habile et bien préparé. Aujourd'hui, contre lui, il n'y a plus qu'un petit groupe d'obregonistes à se dresser. Il était le seul homme à pouvoir prendre les rênes du pouvoir en cas de suppression d'Obregon et il le savait très bien parce qu'il avait supprimé tous ses rivaux les uns après les autres.

VICTORIA, C.-A. — Après douze années de gouvernement libéral, le parti conservateur a pris le pouvoir en Colombie-Anglaise lundi par l'assermentation de l'hon. S.-F. Tolmie comme premier ministre,

ECHOS D'EUROPE

Le Pape bénit des pèlerins canadiens

Rome — Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu les pèlerins canadiens du Voyage Populaire organisé par le "Devoir" et la "White Star", qui lui furent présentés par Mgr Chiroite. Le Pape les a bénis et leur a souhaité un bon voyage à Lourdes et à Lisieux où ils vont. Il s'est déclaré heureux de rencontrer des fidèles venus d'aussi loin pour le saluer.

M. Strésemann viendra à Paris pour signer le pacte Kellogg

Londres — On mande de Berlin au "Morning Post" que si l'état de santé de M. Stresemann le permet, le ministre des affaires étrangères du Reich acceptera de se rendre à Paris pour la signature du pacte de paix. On ajoute que, sauf une minorité défiante, la visite officielle projetée d'un ministre des affaires étrangères du Reich à Paris, la première qui aura lieu depuis la guerre, est bien accueillie par les milieux allemands.

Les récoltes en France seront belles

Paris — L'"Echo de Paris" rapporte que les récoltes de céréales en France seront d'une qualité exceptionnellement belles cette année, mais qu'elles sont au-dessous de celles de l'an dernier de plusieurs millions de boisseaux.

D'un autre côté il affirme que les colonies du nord de l'Afrique qui auparavant ne produisaient pas beaucoup de blé en feront une bonne récolte cette année et seront capables d'exporter en France environ 7 000 000 de boisseaux, comblant ainsi le deficit de la récolte nationale.

Les autres récoltes d'automne ne sont pas beaucoup prometteuses, particulièrement celle des pommes de terre.

Le faux prince Charles Napoléon

Bruxelles — Un jeune homme du nom de Marcel Isaac qui, dans des établissements du littoral, se donnait comme le prince Charles Napoléon, a comparu devant la chambre des vacations du tribunal de Bruxelles, à qui il n'a pas réussi à faire croire qu'il s'agissait d'un simple pseudonyme d'artiste: Isaac, en effet, exerce entre autres professions celle de "fakir".

Il a été condamné, pour port public de faux nom, à 500 francs d'amende sans sursis et subsidiairement, à huit jours de prison.

L'Italie restreint son émigration

Rome — De nouvelles mesures vont discipliner encore plus rigoureusement tout mouvement des Italiens vers l'étranger.

On sait que le mot "émigrant" a déjà été complètement rayé du langage officiel. Le nombre des représentants des compagnies de navigation autorisés à recruter des sujets italiens sera réduit considérablement. Toute prise de contact entre les compagnies de navigation et les passagers italiens sera formellement interdite avant la délivrance des passeports.

Le guidage automatique des navires

Madrid — Un procédé de guidage automatique des navires, inventé par un ingénieur français, M. Loth, a été expérimenté en Espagne dans le port de La Corogne.

La démonstration a eu lieu sur la canonnière "Eduardo-Dato" à bord de laquelle avaient pris place le général Martinez y Anido, ministre de la guerre, M. Antoine Vasquez, commandant général de la marine, les membres de la Commission de la marine et des travaux publics ainsi que de nombreuses personnalités espagnoles et étrangères.

L'expérience a été absolument probante.

La ligne garde-cote a été entendue à plus de 2 kilomètres au large et le navire s'est constamment situé d'une façon automatique et extrêmement précise.

L'inauguration s'est terminée par des démonstrations de guidage d'hydravions qui ont été aussi concluantes que celle concernant le guidage maritime.

Un paradis pour les criminels

Londres — On mande de New-York au "Daily Telegraph", qu'un rapport américain décrit les Etats-Unis comme un paradis pour les criminels, où les prisons sont combles, les magistrats débordés et incapables d'agir efficacement et où la police implore du secours.

La Légion étrangère française prise à partie aux Communes

Londres — Une violente campagne est organisée en Angleterre contre la Légion étrangère. Elle a eu son écho à la Chambre des Communes, où M. Hore-Belisha, député libéral, a attiré l'attention du gouvernement britannique, avec indignation, sur le fait que les autorités diplomatiques françaises, à Londres, paient le trajet jusqu'en France aux hommes recrutés pour la légion en Angleterre. Il a demandé à sir Austen Chamberlain s'il était disposé à faire les démarches auprès du gouvernement français pour faire cesser cette façon d'agir.

Sir Austen Chamberlain a déclaré que la procédure adoptée par le gouvernement français qui consiste à enrôler des hommes en territoire anglais et à payer leur transport jusqu'en France n'est pas contraire à la loi britannique qui ne joue qu'au cas où la Grande-Bretagne serait en guerre avec l'état recruteur.

Le ministre des affaires étrangères n'a théoriquement aucun droit d'intervenir, sauf celui de faire des représentations au cas où les hommes recrutés n'auraient pas atteint l'âge de 18 ans.

La chaleur a tué les carpes du Palais de Versailles

Versailles — La pièce d'eau des Suisses, située à Versailles, près du Parc, se trouve de nouveau empoisonnée du fait des grandes chaleurs. C'est ainsi que l'on procède actuellement à l'enlèvement des poissons et qu'environ deux tonnes de carpes ont été enlevées. L'administration des beaux-arts va prendre des mesures pour remédier à cet état de choses, à l'effet d'éviter le curage de la pièce d'eau qui entraînerait une dépense de près de trois millions.

Il y a quelques années, le même fait s'était produit et l'abbé Lecoq avait réussi, grâce à un procédé de sa composition, à désinfecter la pièce d'eau, mais il se trouve que l'abbé Lecoq est décédé et qu'il n'a point dévoilé son secret.

Budget communiste

Un ancien membre du comité directeur du parti communiste, M. Laporte, donne, dans les "Mystères du Kremlin", quelques précisions sur les dépenses du parti en France. En comptant l'entretien du personnel des journaux, des bureaux et des permanences, les délégations à l'étranger, la propagande par affiches et brochures, le service d'espionnage, les petits larcins des uns et des autres, il arrive à une somme de 10 à 12 millions. Or, ajoute-t-il, les recettes du parti, en France, ne dépassent certainement pas 1,200,000 francs. Le reste, conclut-il, vient directement de Moscou.

Mais il paraît que les caissiers de Moscou se fatiguent de ces placements qui ne produisent rien. Erreur! Ils font vivre une multitude de "dirigeants" qui ne demandent pas à diriger autre chose.

Verbiage parlementaire

"L'Animateur des temps nouveaux" a relevé dans le "Manuel satirique d'éloquence parlementaire" de M. Paul Lombard quelques perles, plus ou moins authentiques, sans doute, que nous citons après lui:

Le coeur qui bat sous la blouse de l'ouvrier est souvent aussi vaillant que celui qui bat sous le haut de forme du bourgeois.

Nous ne comprimons pas les jeunes cerveaux dès leurs premiers pas.

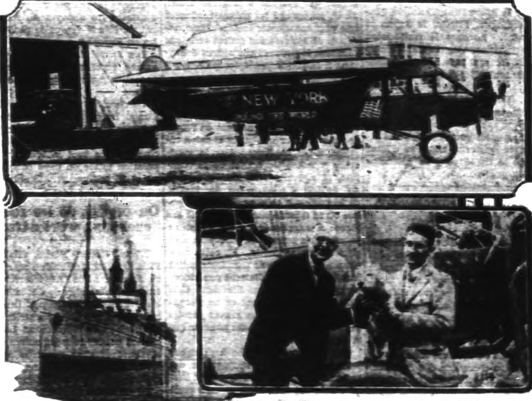
Vous leur liez tellement les bras qu'ils ne savent plus sur quel pied danser.

Je vous remercie, Monsieur le ministre; vous m'avez écouté d'un oeil bienveillant.

CHAMPIGNY, France — Le premier ministre Poincaré a fêté lundi son 68e anniversaire de naissance par un simple dîner de famille à sa modeste maison de campagne.

SAINT-PAUL, Minn. — Une tornade qui a passé sur le Minnesota et l'Iowa a fait au moins six victimes. Les dégâts matériels dépasseront probablement un million.

Autour du monde en 23 jours



—International Newsreel Photo.

1. Le monoplan à cabine "City of New York", ses ailes repliées, avant son départ du champ d'aviation Curtiss, N.Y. pour être embarqué sur un transatlantique. 2. John H. Mears et le capitaine C. B. Collyer, son pilote, avec leur mascotte, qui les accompagna dans leur randonnée de 23 jours autour du monde. 3. Le paquebot "Empress of Russia" du Pacifique Canadien, qui transporta Mears et Collyer sur l'océan Pacifique, avec leur avion à bord, de Yokohama, Japon, à Vancouver, Canada. Ce fut sur ce même paquebot que Mears prit passage en 1913, lorsqu'il effectua une randonnée record autour du globe terrestre.

Le record de randonnée autour du globe terrestre a été brisé une seconde fois par le journaliste newyorkais bien connu, John Henry Mears qui, en 1913, avait établi un record en faisant le tour du monde en 36 jours. Cette fois, son ambition était de faire le même trajet en 10 jours de moins. Le voyage fut effectué en 23 jours et quelques heures. Par une coïncidence singulière, le paquebot "Empress of Russia" du Pacifique Canadien fut appelé en chaque circonstance à contribuer au succès de l'entreprise. Vingt-trois jours avant le retour de son avion "City of New York" au champ d'aviation de Curtiss, Mears accompagné de Collyer, son pilote, alla rejoindre un paquebot à 700 milles sur l'Atlantique et débarqua à Cherbourg, France. De là, il partit en avion pour Yokohama, Japon et s'embarqua à Kobe à bord de l'"Empress of Russia", qui l'attendait pour effectuer la traversée de l'océan Pacifique. Le même avion qui lui avait servi à traverser l'Europe et la Sibérie le conduisit ensuite de Vancouver à New-York en une seule étape. Dans un premier article annonçant son intention de briser le record précédemment établi par lui, Mears s'exprima comme suit: "Je suis sûr que nous réussirons parce que le paquebot "Empress of Russia" du Pacifique Canadien contribua à la réussite de mon projet lorsque je brisai le record en 1913 et j'y vois comme un présage d'un autre succès encore plus grand".

Ce succès dépassa même ses espérances, car il abaissa considérablement son record de la première fois. La vitesse des moteurs du paquebot fut accélérée et le navire arriva une journée avant le temps prescrit à Vancouver, permettant ainsi à Mears de traverser le continent américain d'une traite pour atterrir à Battery Park, New-York, 23 jours, 15 heures, 21 minutes et 3 secondes après son départ pour sa tournée mondiale. En témoignage d'appréciation pour la coopération donnée par les autorités du Pacifique Canadien en l'occurrence, Mears transmit le message suivant à M. H. B. Beaumont, des Services Maritimes du Pacifique Canadien à Montréal: "Collyer et moi tenons à vous remercier chaleureusement de la coopération splendide reçue de votre compagnie lors de notre traversée de l'océan Pacifique sur l'"Empress of Russia". Le fait d'être arrivé un vendredi soir à Victoria, une journée avant le temps prescrit, nous a été d'une valeur inappréciable et nous vous en sommes profondément reconnaissants".

VOLUME XVI. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 22 AOUT 1928 — NUMERO 12

LA LIBERTÉ

> L'Association d'Education [illegible] au Manitoba l'effort [illegible] vingt ans, [illegible] d'un bout à l'autre du Canada, [illegible]
>
> Abbé Lionel GROULX.

> De tous les groupes français de l'Amérique du Nord, le groupe du Manitoba est peut-être celui [illegible]
>
> Abbé Lionel GROULX.

L'Association d'Education

POUR PREPARER LA PERCEPTION

On sait déjà, par la *Liberté*, comment les charges d'officiers ont été distribuées au sein de l'Exécutif. C'est l'usage qu'un nouveau président adresse un manifeste à tous ses collaborateurs de la province. Il n'y a pas eu nouveau président cette année, cependant les circonstances m'imposent la tâche d'écrire quelques mots au début de la nouvelle étape que commence l'Association.

C'est après beaucoup d'hésitations que je me suis rendu aux instances de mes amis et que j'ai consenti à garder le poste d'honneur et de responsabilités où l'on m'a placé depuis 1924. Ma décision était prise, irrévocablement me semblait-il, et bien avant le congrès, de me retirer de l'Exécutif tout à fait. De nouvelles occupations qui me sont échues récemment et qui exigeront, avec des absences fréquentes, un emploi plus considérable de mon temps, et des raisons personnelles m'avaient imposé cette détermination. L'entrain avec lequel a marché le congrès, le spectacle de l'intérêt augmenté de notre population pour l'oeuvre de notre grande société nationale, la confiance de tout temps indiscutable de nos groupes dans l'Exécutif et ses manifestations spontanées au cours de nos assises de juillet créèrent une ambiance de solidarité telle que je remis au lendemain du congrès l'exécution de ma retraite et laissai mon nom au tableau de nomination des candidats. Dès lors j'étais engagé dans la voie des temporisations et de l'incertitude. Le lendemain, ceux de mes amis qui connaissaient mes desseins firent assaut sur ma volonté hésitante et je me rendis après quelques jours à leurs représentations; je demeurais membre de l'Exécutif.

C'est l'atmosphère du congrès, la promesse qu'il comportait d'une coopération toujours grandissante de la part de la masse de notre population à nos oeuvres et le désir général bien clairement exprimé de marcher vers l'accomplissement de nouvelles et grandes tâches qui m'ont fait oublier ma décision antérieure et c'est, en somme, ce qui explique qu'il n'y a rien de changé dans la composition de l'Exécutif et que j'en suis encore le président.

* * *

Il s'agit maintenant de reprendre la besogne. Il s'agit de prolonger et de faire pénétrer dans chacun de nos centres l'esprit de détermination et de confiance dans nos moyens qui a animé nos récentes délibérations. Il s'agit, par la coopération du plus grand nombre possible, de réaliser les espérances qu'a fait naître le congrès.

Le congrès a surtout insisté sur les congrès régionaux qu'il faut organiser et les cours de pédagogie qu'il faut amplifier et multiplier. Ce sont là, il me semble, les deux grands objectifs vers lesquels nous devons faire porter la plus grande partie de nos travaux. Mais l'un et l'autre requièrent de l'argent. Et comme le congrès n'a pas indiqué qu'il désirait de fléchissement dans nos autres activités, qu'il faut poursuivre avec toujours plus d'ardeur et de zèle, il se trouve que l'Association aura besoin dans l'avenir de plus d'argent que par le passé. Il nous faut plus d'argent.

L'Exécutif peut élaborer des programmes et concevoir des plans d'organisation pour les congrès régionaux et les cours de pédagogie. Sans argent, ses programmes et ses plans resteront dans les cartons. Le détail prosaïque et rebutant qui s'impose donc dès le début de nos nouvelles entreprises, c'est le détail argent. Le congrès l'a pressenti puisqu'une grande partie de nos délibérations a porté sur les modes suivant lesquels doit se faire la perception.

* * *

Dans les diverses suggestions que nous avons entendues à ce sujet, il est une idée maîtresse qui semble être celle de tout le monde et qui n'a cessé d'être exprimée. C'est la part nécessaire que le cercle paroissial doit prendre à la perception, quel que soit le mode suivant lequel on décide de procéder. La première condition préalable à une bonne perception, c'est donc le bon fonctionnement de nos cercles paroissiaux.

Nos cercles n'ont pas été très fidèles dans leur correspondance avec l'Exécutif dernièrement. Nos amis, dans chaque paroisse, ont là un champ d'action tout indiqué pour leur activité et leur zèle; un peu d'observation et de surveillance de leur part suffirait, dans la majorité des cas, à nous assurer les informations dont nous avons besoin et que nous devrions avoir reçues depuis quelques jours. Et leur vigilance aurait en plus l'heureux résultat d'exciter le zèle des officiers de leur cercle local.

En attendant, l'Exécutif fait sa part de besogne. Il a déjà entrepris de stimuler les cercles. Le rapport du congrès est actuellement sous presse et, pour répondre à une suggestion, la *Liberté* publiera bientôt le texte complet du rapport financier que j'ai moi-même présenté. Mais il faut que la besogne qui relève des cercles paroissiaux s'accomplisse aussi, autrement le travail de l'Exécutif se perd en vains efforts.

C'est à nos cercles que revient la tâche de prolonger au dehors les travaux du congrès et de les mettre en valeur. De leur bon fonctionnement dans chaque paroisse dépend la vie même de l'Association. Il est inutile de se réunir en congrès et d'y acquiescer à des voeux et à des résolutions si l'on n'est pas déterminé à coopérer, chacun chez soi, à l'accomplissement des uns et à l'exécution des autres. Il est inutile de discuter des modes de perception si l'on n'est pas disposé à se soumettre à la première condition requise à une bonne perception, c'est-à-dire faire fonctionner un cercle de l'Association dans sa paroisse. Il est admis partout que le congrès, en imposant de nouvelles tâches à l'Exécutif, lui a imposé la nécessité de percevoir annuellement une plus grande somme d'argent. Or sans la coopération de tous les cercles paroissiaux, il ne peut y avoir de bonne perception. Le congrès, c'est la réunion des délégués des cercles paroissiaux. Nos cercles sont donc confrontés avec l'exécution de leurs propres décisions.

* * *

Il nous faut une abondante perception et nous sommes déterminés à prendre les moyens de l'obtenir. On a vu au congrès que la totalité de la perception est faite de la mesure des souscriptions individuelles, mais aussi de leur nombre. Il est important, à plus d'un point de vue, que le nombre des souscripteurs, dans chaque paroisse, équivale, au moins, au nombre des chefs de famille. Faisons souscrire tout le monde: ce sera augmenter le rendement de la perception. Il faut cet automne que, dans chaque paroisse, chaque individu qui est un souscripteur possible soit vu et sollicité par nos percepteurs. Or les percepteurs sont choisis par les cercles paroissiaux. Un choix judicieux et soigné ne pourra être fait que par des officiers actifs et éveillés aux choses de l'Association.

Que les cercles s'organisent donc bien et dès maintenant. Ce sera bien préparer la perception. C'est la part de préparation que l'Exécutif escompte de la campagne. Si l'on ne trompe pas cette attente et si la Providence conserve dans nos champs les abondantes moissons qu'elle y a fait germer, notre prochaine perception répondra aux espérances des plus optimistes.

Encore une fois, l'Exécutif est à l'oeuvre; que les cercles paroissiaux en fassent autant et dès novembre nous pourrons commencer à élaborer le programme de nos cours de pédagogie de l'été de 1929.

Henri LACERTE,
Président de l'Association d'Education
des Canadiens français du Manitoba.

UN ARTICLE DE L'ABBE L. GROULX SUR LA SITUATION AU MANITOBA

Le dernier numéro de l'"Action Canadienne-française" publie une "Lettre du Manitoba" qui est pour nous d'un vif intérêt. Au cours de la visite qu'il nous faisait il y a trois mois, avec le groupe des membres de la Société Royale, M. l'abbé Lionel Groulx s'est documenté sur la situation de ses compatriotes du Manitoba et c'est le résultat de son enquête qu'il livre au public. Nous donnons aujourd'hui la première partie de son étude, qui fait connaître la position économique, nationale et sociale des Canadiens français du Manitoba. Il est superflu de souligner l'autorité des jugements que porte sur nous un homme comme le directeur de l'"Action Canadienne-française".

Saint-Boniface, 4 juin 1928.
Monsieur Antonio Perrault, avocat,
Montréal.

Cher Monsieur Perrault,

Cette lettre, la première que je vous écris depuis mon départ de Montréal, vous arrivera quelque peu en retard. Je vous réservais mes impressions d'ensemble sur le Manitoba français. Et vous savez mon modeste enthousiasme pour cette sorte de voyageurs qui, rien qu'à respirer l'air d'un pays, ramassent observations et statistiques et devinent la psychologie d'un peuple derrière les fenêtres d'un wagon-lit. [illegible]

[illegible] sans interruption, sur une largeur de 300 à 400 milles.

Notre part de richesse

Quelle part de cette richesse détiennent les gens de notre race? Vous savez que, sur les 700,000 habitants du Manitoba, ils comptent pour 45,000. De ce chiffre si vous défalquez les quelques 6,000 Canadiens français de la ville de Saint-Boniface, puis 2,000 à 3,000 autres répartis dans Winnipeg, Brandon et Le Pas, il reste que les 7-8 de nos gens sont fixés sur la terre. Observez toutefois que cette arithmétique ne donne que bien imparfaitement l'idée de leur force. Pour rendre justice à la vitalité du groupe manitobain, il importe de le regarder vivre dans le cadre de ses institutions paroissiales et scolaires. La paroisse n'a guère d'existence civile en ce pays d'Ouest; il n'y faut voir qu'une entité canonique. Mais l'action du clergé et l'esprit canadien-français en ont fait une réalité sociale et un foyer de vie qui l'emporte de beaucoup, par ses activités et sa puissance de liaison, sur tous les autres cadres administratifs officiels, y compris la municipalité. Et par exemple l'école manitobaine, bien qu'étroitement dépendante de la municipalité [illegible]

[illegible]

Le rôle du clergé

[illegible]

L'Association d'Education

[illegible]

La vie française

[illegible]

[illegible]

Lionel GROULX, ptre.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

La nécessité de l'instruction

L'Union — Rodolphe Laplante

[illegible]

En marge de statistiques

Le Droit (Charles Michaud)

[illegible]

On ferme dix églises catholiques au Mexique

[illegible]

GUIDE COMMERCIAL DE LA "LIBERTÉ"

Sommeillant profondément quand vous les essayez. Tout éveillé quand vous les achetez,

PARKHILL

Lits - Sommiers - Matelas

Dans tous les bons magasins

Si votre marchand ne peut vous les procurer, adressez-voud à

PARKHILL BEDDING LIMITED

SASKATOON — WINNIPEG — EDMONTON

Winnipeg Billiard Table and Supply House

Assortiment complet d'accessoires — Tables de toutes grandeurs

Bureau-chef et manufacture: 73, RUE ALBERT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone 87 509

Une douce brise quand on la désire!

Un éventail électrique apporte un confort qui ne devrait manquer à aucun foyer pendant la saison chaude

Prix remarquablement bas
Conditions faciles

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

"Votre garantie d'un bon service"

Trois magasins: Dépt d'accessoires, Electric Railway Chambers; Marion et Taché, St-Boniface; 1841, ave. Portage, St. James

---



Aucun repas n'est complet sans deux sortes de pain

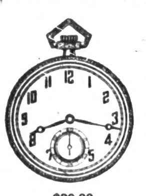
La variété de pain qu'il y a sur la table ajoute de nouvelles forces à l'appétit et plus de nourriture à l'organisme.

Demandez ce qui suit:

SANDWICH	HOVIS
SNOWDRIFT	RYE
PUR	RAISIN
BLE	BOSTON
100%	HEATHER

Téléphonez 86 617—86 618 ou arrêtez notre distributeur

SPEIRS PARNELL BREAD



$30.00

D'autres à partir de $10

MONTRES
sur lesqdelles
on peut compter

Voici un modèle de montre très simple à un prix très modéré. Mouvement Dingwall de 17 pierres. Boitier en or de qualité supérieure avec décors de fantaisie.

Demandez la montre No M6-243—$30

D. R. Dingwall Limited

Portage et Garry

La Cie Parent Limitée

ACTIONS — OBLIGATIONS — MINES

Communications directes avec les bourses de New-York, Montréal, Toronto et Vancouver. Consultez-nous, sans obligations, au sujet des cotisations et nouvelles journalières des marchés.

Membres:
Winnipeg Grain Exchange
Winnipeg Stock Exchange
Winnipeg Grain & Produce Clearing Ass'n

Références:
Banque Canadienne Nationale

185-189, Grain Exchange Annex — Winnipeg, Man.

Téléphones 23 006—89 987

Les Bières SHEA

SELECT BEER
ET
RED FOX ALE

"Les deux grandes marques"

SHEA'S WINNIPEG BREWERY

Téléphone 37 011 — Winnipeg, Man.

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

Fabris & Son

MARBRE
MOSAIQUE de TUILE
PARQUETS "TERRAZO"
et
CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 Rés. 35 291

Bureau:
186, AVENUE PORTAGE EST
Winnipeg, Man.

Casier postal 554

The Hub Welding Co.

Soudeurs scientifiques

Spécialité: Travail de cylindres
Service de table tournante pour autos
Aiguisage de tondeuses à gazon

Téléphone 34 553

271, RUE HUNTLEIGH
Winnipeg

The Electric Motor Sales & Repair Company Ltd.

277, rue Huntleigh — Winnipeg
Téléphone 35 944

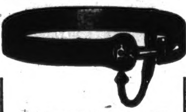
Réparation d'ascenseurs
Remontage et réparation de moteurs électriques
Commutateurs reconstruits
"Nous tenos vos machines en mouvement"

The Marlborough

Smith et Portage

Le meilleur hôtel du centre de la ville

Déjeuner, dîners, fonctions sociales de toutes sortes



CARSON LIMBS

338, RUE COLONY

Essayez nos bandages spéciaux

Trouvez les Lettres Manquantes cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront **SIGMOND**

Nous avons omis à dessein sept lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront le mot S-I-G-M-O-N-D. Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot, Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1



INGREDIENTS DE LA MEILLEURE QUALITE

Les soins scrupuleux donnés au brassage et à la maturité produisent la qualité de la bière White Seal

C'est le Malt! — *C'est le Houblon!*

Demandez-la

On peut se la procurer des magasins comptant sans livraison, ou elle sera livrée directement de la Brasserie à la résidence des détenteurs de permis.

KIEWEL BREWING CO. LTD.

Téléphones 81 178—81 179

SAINT-BONIFACE

BRAID & McCURDY

Builders' Supplies

Matériaux de construction — Charbon

WINNIPEG, CANADA

Bureau et cour:
136, avenue Portage Est

Entrepôts:
Au bas de l'avenue Bannatyne

Tél. 26 880—26 889

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

Malaxeurs de ciment "Wonder"
Ciment, chaux et plâtre "Portland"

4e Vente Annuelle de Fourrures

Plus IMPORTANTE que Jamais

Vous ne pouvez vous permettre de manquer cette vente.

Manteaux en seal électrique canadien, garni de même fourrure ... $79.50

Manteaux en mouton de perse ... $149.50

Manteaux en phoque électrique français, garni de martre ... $125.00

Manteaux en rat musqué ... $149.50

Manteaux en seal Hudson, les meilleures peaux de choix, garnis de martre, les plus nouveaux modèles ... $295.00

Paiements différés sur entente

Un dépôt minime gardera votre manteau jusqu'à ce que vous le désiriez.

SIGMOND'S
LADIES APPAREL

Tout faits ou faits sur mesure
340, avenue Portage, Winnipeg

Encouragez nos Annonceurs

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD

Chez tout bon marchand

La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kalsomine.

Canadian Alabastine & Gypsum Co. - Winnipeg

Le talent attire les faveurs

F. W. Musselwhite

Accordeur de piano licencié du Manitoba

Téléphone 33 201

108, rue SPENCE, WINNIPEG

Les
MACARONI
SPAGHETTI
VERMICELLI
NOUILLES
AUX OEUFS

EXCELSIOR

sont une nourriture particulièrement recommandable pour les mois de l'été, quand la viande devient plutôt fatigante.

Et ils sont garantis ne pas contenir de colorant artificiel.

Achetez votre Bois et votre Matériel de Construction de

The Empire Sash & Door Company Limited

où vous trouverez Service, Courtoisie, Qualité

Bureau: Banque Hamilton Man et McDermot — Téléphone 26 356 — Cour: avenue Henry et Argyle

---

Avez-vous étudié au **SUCCESS?**

Les services rendus par cette grande école sont si bien reconnus par les hommes d'affaires en général que votre réponse—OUI ou NON—à cette question décidera souvent de vos chances d'emploi dans le monde des affaires.

On préfère les élèves formés au "Success"

Les patrons ont confiance dans la formation supérieure et l'efficacité du "Success", et ils apprécient le fait que nous soyons en mesure de leur fournir, sur bref avis, une jeune fille ou un jeune homme prêt à leur rendre service.

1928 sera une année e progrès pour Winnipeg et l'Ouest. Plus de cent nouveaux bureaux ont été ouverts récemment et de nombreuses nouvelles positions sont offertes chaque jour. Les élèves formés au "Success" seront plus que jamais en demande.

Enrôlez-vous Maintenant — **Classes du Jour et du Soir**

CHOIX DE TROIS ECOLES

Collège Success, Norwood — Angle des rues Taché et Marion	Collège Success, St. John — Entre les avenues Church et Machray

BUREAU-CHEF ET ECOLE PRINCIPALE



Business College

Avenue Portage et Edmonton (en face l'édifice Boyd)

La plus grande école commerciale au Canada

Téléphones 25 843 ou 25 844

FOWLER OPTICAL CO. LTD.

Voyez Fowler — Voyez mieux

294, RUE CARLTON
Voisin du "Free Press"

25 ans de services optiques dans Winnipeg

Nous avons l'expérience et c'est ce qui compte dans le choix de bonnes lunettes

---

Le pain qu'on aime le mieux!

Butter-Nut

La qualité restera avant que le nom passe

Plus en faveur que tout autre pain. Il y a une raison pour cela. Ce sont les ingrédients de meilleure qualité, la cuisson plus habile qui font de Butter-Nut le pain "qu'on aime le mieux".

Demandez au porteur du "Canada Bread" qui sert votre voisin de vous en laisser un pain

Si vous préférez téléphoner,

Appelez 39 017 ou 33 604

Canada Bread Company Limited

Propriété de 1873 Canadiens — A.-A. RYLEY, gérant à Winnipeg

Pur Pasteurisé

City Milk

Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour

CITY DAIRY LTD. — Téléphone 87 647

HOTEL ST-REGIS

PRIX PAR JOUR: $2.00 à $4.00
PLAN EUROPEEN
Comode Propre Confortable

Café et salon de thé attenant

Rue Smith, près ave. Portage — Un bloc de la salle des C. de Colomb

---

Tout ce qu'il faut pour l'école

Voici le temps d'acheter des fournitures d'école, de remplacer les meubles usagés par des nouveaux

Commandes par la poste maintenant à notre magasin le plus proche. Quelques-uns de nos articles importants sont: Chaises et bureaux "New Empire" et Sterling", tableau ardoise "liquid". Articles divers pour conciere, accessoires pour les sciences, fournitures d'examens, etc.



Model W

Avez-vous notre catalogue no 43? Si non, écrivez-nous et demandez-en un exemplaire

E. N. MOYER COMPANY Limited

Fournisseurs d'écoles au Canada

Toronto et Vancouver. Conultez-nous, sans obligations, au sujet

Page Féminine

LE PREMIER SOURIRE

[illegible]

Marie JENNA.

LENDEMAIN DE RETRAITE

En dépit des heureux fruits qu'elles produisent, les retraites fermées qui se donnent chaque année en différents endroits sont toujours des oeuvres difficiles à organiser. Jusqu'au dernier moment, les zélatrices restent dans l'attente inquiète du résultat de leurs efforts. Il est évident que l'ennemi de tout bien s'efforce de faire échouer ces tentatives d'apostolat en multipliant contre elles les obstacles.

Sans se laisser déconcerter par l'incertitude du succès, le personnel du Couvent de Saint-Charles se mettait à l'oeuvre les jours précédant le 3 août dernier, pour mettre la maison en état de recevoir ses hôtes, ou plutôt, les hôtes du Maître adoré qui les appelait pour leur parler au coeur. Vingt-cinq jeunes filles, appartenant à quatorze paroisses, répondirent à l'appel. L'accueil qui leur fut fait dénotait une surprise agréable et une joie particulière. Il est bien doux aux âmes religieuses toutes dévouées à la cause de Dieu de constater qu'il y a, çà et là dans le monde si affairé et si avide de plaisir, des âmes [illegible] aux leurs et désireuses de connaître la volonté de leur Créateur sur elles. Pour ces âmes éprises d'idéal, le monde n'est souvent qu'un vaste désert où elles se [illegible]

[illegible]

[illegible] de cette retraite sont priés pour la [illegible]. Que le Divin Maître veuille bien les multiplier pour sa gloire et le bien des âmes!

UNE ZELATRICE DES RETRAITES FERMEES.

L'infirmière à la maison

Deux accidents affolent les mamans qui n'ont pas l'habitude pour traiter les petites plaies.

1o Les coupures plus ou moins profondes, déterminées par la lame d'un couteau, le heurt sur un angle dur, etc... Si elles n'atteignent ni [illegible], ni tendons, le cas est simple; inutile d'appeler le docteur.

2o Les écorchures de plus ou moins de surface que les enfants se font en tombant, principalement aux genoux, aux coudes, au front; l'épiderme est arraché sur une certaine étendue: c'est un peu plus difficile à guérir.

Revenons à la coupure: faites saigner d'abord, pour être sûre qu'au fond de la plaie il n'est aucun débris de corps étranger: terre, bois, etc. Lavez avec de l'eau bouillie additionnée d'une cuillerée à soupe de bicarbonate de soude par litre — ou avec de l'eau oxygénée pure — ou avec l'eau de Dakin. Désinfectez la peau aux alentours de la coupure avec un peu de teinture d'iode; appliquez une compresse de tarlatane en plusieurs doubles, bandez, et la guérison viendra promptement.

L'écorchure qui forme plaie superficielle [illegible]

[illegible]

Le médecin de famille. — Le bon docteur vaut toujours le prix de sa visite. Mais il n'est pas toujours possible d'avoir un docteur au moment précis où l'on en a besoin. Dans des cas semblables, le bon sens suggère l'emploi de bons remèdes domestiques, tels que l'Huile Electrique du Dr Thomas qui est souveraine pour soulager les douleurs inflammatoires et cicatriser les coupures, meurtrissures, écorchures et entorses. La présence de ce remède dans la pharmacie de famille économise bien des frais de médecin.

De même le "satin" vient de "[illegible]" et le "[illegible]", de ce qu'il est "[illegible]". La "[illegible]" rappelle les petites [illegible] qui la bordent.

Le "damas", l'"indienne", la "perse" et le "madras" portent le nom de leur pays d'origine, tout comme le "calicot" indique qu'il fut fabriqué à Calicut, ville de l'Inde.

Quant au "taffetas", il est une déformation du mot persan "taftah", participe passé du verbe "[illegible]".

L'art d'élever les enfants

Parmi les enfants d'une même famille, il y en a parfois que l'on affectionne plus que les autres; cet enfant nous l'appelons le "benjamin", le préféré.

Sa mère, à l'occasion, met ses qualités en relief et dit à son petit frère et à sa petite soeur, plus difficiles:

"Voir Joseph, comme il est sage! il ne se dispute pas, lui, il écoute bien ce qu'on lui dit. Aussi je l'aime bien, pas toi, [illegible]"

Et le petit espiègle regarde son petit frère avec colère; il rage en lui-même de cette préférence.

Voilà bien le point de départ de ces "jalousies", de ces haines que l'on déplorera plus tard, mais trop tard, hélas. L'arbre sera grandi, le pli sera pris et le mal sera sans remède.

Rappelez-vous l'histoire de Joseph. C'est pour vous, mère imprudente, qu'elle a été écrite.

Et cet enfant, que vous aimez tant, ce préféré est-il parfait? le sera-t-il du moins plus tard?

Par le fait même que vous le choyez tant, je crains qu'il entre dans [illegible] sans qu'il ait la vie plus dure que les autres.

Vous l'encouragez [illegible].

Vous flattez ses goûts.

Ses petits défauts seront à vos yeux des vertus.

C'est-à-dire que vous en ferez un enfant gâté, la peste des familles, une des grandes plaies de la société.

La Bonne Cuisine

Salade au fromage et aux betteraves.

[illegible]

Conseils utiles

Pour éviter l'insolation

[illegible]

Etymologie des tissus

[illegible]

MERCI

Mère-Grand remercie bien sincèrement les chers petits-enfants qui lui ont donné des preuves de sympathie à l'occasion de son deuil récent. Ces mots du coeur, ces prières lui ont été d'un grand réconfort dans sa douloureuse épreuve. En retour, elle demande au bon Jésus d'épargner aux chers petits du "Coin", le plus longtemps possible, les deuils et les tristesses de la vie, de leur garder de longues années encore les êtres chers qui les entourent.

Un merci spécial aux petits-enfants dont les noms suivent: Thérèse [illegible], Joseph Aubin, Marie Boisjoli, Raoul Boisjoli, Laura Perron, Joseph-Eugène Perron, Victoria Dumaine, Antoinette Dumaine, Geneviève Bocan, Adèle de Repentigny.

Un conte par semaine

L'AVENTURE DE MONIQUE

Secouant avec colère sa tête bouclée, Monique d'Espira sortit du salon où elle venait d'être vivement grondée par ses parents pour une désobéissance grave. "Maman ne m'aime pas... Papa non plus, murmura-t-elle. M'avoir traitée d'indisciplinée devant l'oncle René... Ils méritent une bonne leçon: que je me fasse mal, qu'il m'arrive un accident; ou que je meure. Alors ils auraient peut-être de la peine; tant pis pour eux..."

Et sur ces mauvaises paroles, Monique se pencha tant qu'elle put au delà de la balustrade. Voici qu'au dessous d'elle, la vilaine révoltée vit passer sur la route trois voitures de nomades. C'était une troupe ambulante, qui ayant donné quelques représentations sur la place du village s'en allait à présent vers d'autres destins. Maman, cette maman qui n'aimait pas Monique, avait conduit sa petite fille à l'une de ces représentations.

Une idée diabolique vint aussitôt à la pensée de l'enfant, et loin de la repousser avec horreur elle l'adopta. Se précipitant vers l'escalier de la terrasse elle descendit au jardin, le traversa en deux bonds, ouvrit la grille et s'élança sur la route au moment où la dernière voiture passait. Une grande femme maigre, nommée la Kirka, visage d'oripeaux voyants, fermait la marche. Monique courut à elle.

— Madame, dit-elle, je veux m'engager dans votre troupe.

La Kirka, d'abord surprise, puis ironique, la regarda bien et demanda:

— Vraiment, et que savez-vous faire?

— Je sais chanter, jouer du piano, danser et jouer au cerceau.

— Eh bien, soit... venez, dit la Kirka d'un air bizarre.

Prenant Monique par la main, elle l'entraîna vers le reste de la bande qui cheminait en avant, et présenta la nouvelle recrue à ces gens dépenaillés, affublés de noms bizarres: Ratok, Marjolaine, Phérek, etc... La bande avait avec elle des ours, des singes, deux chevaux presque sauvages.

On marcha sans arrêt pendant une demi-heure. Puis on fit une petite halte pour attendre la Kirka qui était revenue en arrière, ayant sans doute oublié quelque chose. Lorsqu'elle revint on repartit, et sous le soleil ce fut une longue et dure étape! Monique ne tarda pas à se sentir atrocement fatiguée et ses souliers lui faisaient un mal affreux.

Au soir, on fit halte. Il fallut que la petite fille se joignît aux autres enfants demi-nus, et alla ramasser du bois mort pour les feux. Enfin elle put prendre place dans le cercle des affamés et eut espoir d'apaiser la faim qui la torturait.

— La soupe sera bonne, dit avec satisfaction la Kirka, plongeant une grosse louche dans la marmite; j'y ai mis un beau matou bien gras...

Monique, l'appétit coupé, refusa toute nourriture. Déjà elle jetait des regards désespérés en arrière...

On l'installa pour la nuit dans une voiture pleine de hardes suspectes, et mille démangeaisons tourmentèrent la pauvre fugitive qui ne s'endormit qu'au matin. Hélas... au bout d'une heure, la Kirka la réveilla d'une bourrade:

— Allons, allons, viens déjeuner, dit-elle, se mettant à la fâcher. Je viens de faire réchauffer un restant de soupe.

— Non, merci, s'écria Monique, le coeur soulevé; je préférerais un morceau de pain.

— A ton aise, répliqua l'autre.

Et l'enfant reçut une croûte noire et moisie qu'elle mangea en refoulant ses pleurs.

Le soleil se levait. On fit une toilette sommaire. Où étaient le bain frais, mousseux d'onctueux savon, et la lotion d'eau de lavande dont la maman de Monique s'occupait elle-même au lever de sa petite fille?

— Maintenant, il faut travailler, reprit la terrible Kirka. Tiens, tu vas te familiariser avec les ours, car nous avons décidé que ce serait toi qui les ferais danser dorénavant. Pour faire connaissance, va leur porter leur déjeuner.

Elle mit dans les mains de Monique une jatte remplie d'un infect brouet jaunâtre. Quand l'enfant vit les monstres, dressés sur leurs pattes de derrière et balançant leurs corps, ouvrant une terrible gueule aux dents aiguës, la terreur fit éclater son désespoir. Posant à terre la jatte et cachant son front dans ses mains, elle fondit en pleurs.

— Maman... Maman... gémit-elle.

— De quoi? De quoi? on regimbe? fit Ratok qui s'était rapproché. Veux-tu obéir ou sinon...

Il brandissait un énorme fouet.

— Maman... Maman... clama la malheureuse affolée.

Au même instant, une auto apparut au tournant de la route et vint stopper près des nomades. M. et Mme d'Espira en descendirent. Mais... Mais... que se passait-il? Maman semblait connaître la Kirka... Papa serrait la main de Ratok et lui donnait un billet de cent francs.

— Tenez, Madame, dit la bohémienne en poussant Monique vers sa mère, je vous rends votre petite demoiselle... Comme je vous l'ai dit hier soir, nous avons fait tout ce que nous avons pu pour la décider à rester avec nous, mais je crois qu'elle préfère nous quitter et j'espère qu'elle aura perdu le goût des aventures.

Monique, honteuse, joyeusement saluée par toute la bande, monta dans l'auto de ses parents et regagna la maison paternelle. La leçon lui a servi: elle est devenue une petite fille douce et charmante, et chaque fois que les nomades passent au village, elle leur prouve par ses bienfaits la reconnaissance qu'elle leur a vouée.

Roselyne de CRESSY.

Le Coin des Enfants

LE PETIT LIS DE QUEBEC

(Suite)

VII

Les amours de lis

Aux jours de congé, les cousins et cousines de Pierrette venaient quelquefois passer la journée avec elle, et celle-ci étalait ses jouets avec entrain. "Choisissez!" disait-elle avec son sourire. "Moi, je choisis le premier, dit Marcel, et je choisis... Pierrette!" "Vous autres prenez tous les jouets si vous voulez." Pierrette était alors si gentille, parlait si bien du bon Dieu, que le petit cousin trouvait plus agréable de causer avec elle que de s'amuser avec les plus beaux jouets.

Promener en carrosse sa grosse poupée, l'endormir dans ses bras et lui donner une leçon de catéchisme était encore l'un de ses plaisirs.

Elle ne se lassait jamais non plus de faire une procession seule, un voile blanc sur la tête et un cierge allumé à la main. La prière: *O ma Souveraine*... récitée à genoux, au pied de la statue de la Vierge, terminait la touchante cérémonie.

Pierrette aimait sa maman de l'amour le plus tendre et semblait une petite âme en peine quand elle ne me voyait pas auprès d'elle. Elle n'avait pas encore trois ans quand un jour, devant m'absenter, je confiai l'enfant à sa grand'mère. Pierrette, qui ne peut vivre loin de sa chère maman, saisit, parmi ses jouets, un minuscule téléphone et, après plusieurs: "Hello! ma petite maman, dépêchez-vous s'il vous plaît de revenir; Hello! Pierrette s'ennuie de sa petite maman", elle s'approche de sa grand'mère en disant: "Mon téléphone ne répond pas; c'est pourtant bien triste de ne pas voir sa maman".

Elle ne pouvait me voir occupée à quelque travail pénible sans m'offrir ses services, m'entourer de ses bras et me répéter sans cesse: "Chère maman, quand je serai grande, c'est moi qui ferai le plus difficile."

(A suivre)

L'oiseau-mouche

De tous les êtres animés, voici le plus élégant pour la forme et le plus brillant pour les couleurs. Les pierres et les métaux polis par notre art ne sont pas comparables à ce bijou de la nature; elle l'a placé dans l'ordre des oiseaux au dernier degré de l'échelle de grandeur. Son chef-d'oeuvre est le petit oiseau-mouche; elle l'a comblé de tous les dons qu'elle n'a fait que partager aux autres oiseaux: légèreté, rapidité, prestesse, grâce et riche parure, tout appartient à ce petit favori. L'émeraude, le rubis, la topaze brillent sur ses habits. Il ne les souille jamais de la poussière de la terre, et, dans sa vie tout aérienne, on le voit à peine toucher le gazon par instants; il est toujours en l'air, volant de fleurs en fleurs. Il a leur fraîcheur comme il a leur éclat; il vit de leur nectar, et n'habite que les climats où sans cesse elles se renouvellent.

Rien n'égale la vivacité de ces petits oiseaux, si ce n'est leur courage, ou plutôt leur audace. On les voit poursuivre avec furie des oiseaux vingt fois plus gros qu'eux, s'attacher à leur corps, et, se laissant emporter par leur vol, les becqueter à coups redoublés jusqu'à ce qu'ils aient assouvi leur petite colère. Quelquefois même ils se livrent entre eux de très vifs combats. L'impatience paraît être leur âme: s'ils s'approchent d'une fleur et qu'ils la trouvent fanée, ils lui arrachent les pétales avec une précipitation qui marque leur dépit. Ils n'ont d'autre voix qu'un petit cri: screp, screp, fréquent et répété; ils le font entendre dans les bois dès l'aurore, jusqu'à ce qu'aux premiers rayons du soleil tous prennent l'essor et se dispersent dans les campagnes.

(BUFFON).

AMUSONS-NOUS

Les verres qui chantent

Avec de simples bouteilles, vous pouvez établir un piano rudimentaire, vous permettant cependant de jouer tous les airs que vous voudrez; voici comment il faut vous y prendre: à une tige de bois, maintenue horizontale en l'appuyant sur deux supports quelconques, vous suspendez, au moyen de ficelles, des bouteilles en nombre voulu. Il faut, naturellement, une bouteille par note, et, plus vous aurez de notes, plus variés seront les airs que vous jouerez.

Les bouteilles étant attachées par le goulot et espacées les unes des autres de deux ou trois pouces, il faut maintenant les remplir en partie d'eau. Vous remarquerez que si la bouteille est remplie à moitié par exemple, elle donne une certaine note lorsqu'on la frappe avec une baguette; si elle contient plus ou moins d'eau, la note sera plus ou moins élevée. En remplissant tout doucement et en frappant en même temps, vous arriverez à accorder vos bouteilles, absolument comme un violoniste accorde son instrument en tendant plus ou moins les cordes.

Pour éviter de trop longs tâtonnements, je vous conseille de remplir à moitié la bouteille qui se trouve vers le milieu de votre gamme; vous accordez ensuite les bouteilles qui se trouvent au-dessus, puis celles dont les notes sont plus basses. Au lieu de bouteilles suspendues, vous pouvez utiliser des verres simplement posés sur une table; les sons qu'ils rendent sont beaucoup plus jolis, et le réglage de la quantité d'eau qu'ils doivent contenir est plus facile, mais attention à leur fragilité! Alors que vous pouvez frapper fort sur une bouteille, il vous faudra toucher les verres très délicatement.

Mots d'enfants

Marie, 6 ans. — Maman..., s'il te plaît... Comment donc ça s'appelle, dis, tu sais, ces grosses bêtes que c'est pas convenable de les appeler des cochons?

• • •

Denise, voyant Boby toucher à des allumettes neuves. — Maman! Maman!... Viens vite!... Boby qui joue avec des allumettes en vie!...

• • •

Bébé, 4 ans, tout barbouillé de crème au chocolat. — Maman, tu ne me regardes pas?...

Maman, distraite, avec un air lointain. — Qu'est-ce qu'il y a, mon petit garçon?...

Bébé, surpris et même un peu gêné de ne pas avoir été encore grondé. — Eh bien!... tu... ne vois donc pas comme je mange salement?...

• • •

Maman. — Dis donc, Boby, mon chéri, tu sais que c'est aujourd'hui ta fête?...

Boby résigné. — Ah! bon... Il va falloir que je dise ma fable...

• • •

Maman raconte la *Laitière et le Pot au lait*.

— Comment appelle-t-on la femme qui vend du lait? demande-t-elle.

— Une "traieuse", répond répond vivement Dédée.

L'EVANGILE

Treizième dimanche après la Pentecôte

(S. Luc, XVII, 11-19)

En ce temps-là, Jésus traversait la Samarie et la Galilée pour se rendre à Jérusalem. Comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui, et s'écrièrent: Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Dès qu'il les aperçut, il leur dit: Allez, montrez-vous aux prêtres. Et pendant qu'ils y allaient, ils se trouvèrent guéris. L'un d'eux, aussitôt qu'il se vit guéri, retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix et, se prosternant le visage contre terre, aux pieds de Jésus, il lui rendit grâces. Or c'était un Samaritain. Jésus dit alors: Les dix n'ont-ils pas tous été guéris? où sont donc les neuf autres? Il n'y a que cet étranger qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu. Et s'adressant au Samaritain: Levez-vous, lui dit-il; allez, votre foi vous a sauvé.

Calendrier de la semaine

Jeudi 23 août — S. Philippe Béniti.

Vendredi 24 — S. Barthélemy.

Samedi 25 — S. Louis, roi de France.

Dimanche 26 — Treizième après la Pentecôte.

Lundi 27 — S. Joseph Calasanz.

Mardi 28 — S. Augustin.

Mercredi 29 — Décollation de saint Jean-Baptiste.

Autour de la Ferme

La reine de la ferme

Qui mérite ce titre: "La reine de la ferme"? Je prétends que c'est la vache laitière, la bonne vache à lait de chez nous.

Pourquoi donner la première place à la vache laitière sur la ferme?

Parce que c'est l'animal qui produit le plus de nourriture humaine pour la nourriture consommée.

Pour vous en convaincre, lisez attentivement les chiffres suivants:

Pour chaque cent (100) livres d'aliments digestibles consommées,

Une vache produit 88 livres de nourriture solide digestible.

Un porc produit 15.8 livres de nourriture solide digestible.

Une poule produit 5.1 livres de nourriture solide digestible (par ses oeufs); 4.2 livres (en viande).

Un agneau produit 3.2 livres de nourriture solide digestible.

Un bouvillon produit 2.8 livres de nourriture solide digestible.

Cette reine de la ferme mérite qu'on la traite comme telle.

La vache laitière est douée d'une constitution très délicate, très sensible. Chaque vache a sa constitution propre, son tempérament particulier. Et l'éleveur doit tenir compte de cette grande variété de constitutions et de tempéraments, et donner à chacune les soins spéciaux qu'elle réclame. Les unes ont une constitution plus faible, donc demandent une nourriture plus délicate; d'autres sont plus nerveuses, donc demandent à être traitées avec plus de douceur, etc....

Voulez-vous retirer un bon profit d'un animal? Tenez-le en bonne santé. Or qu'est-ce qui contribue le plus à la santé d'un animal?

La propreté de l'étable;

La bonne ventilation;

Du soleil (donc des fenêtres pour en laisser passer les rayons);

La propreté de l'animal lui-même.

"Etriller" et "brosser" une vache contribuera beaucoup à la tenir en bonne santé et, par conséquent, au rendement du lait. Mais il faut les brosser avec de vraies brosses, les étriller avec de vraies étrilles, non pas avec la fourche, la pelle ou les bancs.

I. VILLENEUVE,
Instructeur agricole.

Les Fermiers-Unis, le Cartel du Blé et les agents canadiens-français

Une revue économique qui devrait se trouver entre les mains de chaque fermier de l'Ouest est "The U. F. A." elle contient des détails et fournit des renseignements des plus précieux sur le cours du marché, sur l'organisation et les organisations qui contrôlent ce même marché mondial. Je note dans le numéro de juillet dernier les faits suivants:

"Trois fermiers de la noblesse d'Angleterre font partie du Cartel du Blé.

"Le premier est le Prince de Galles, héritier du trône. L'an dernier il a fait entrer sa magnifique ferme E. P. Ranch, de High River, Alta. dans le Cartel du Blé.

"Le deuxième est un pair anglais, le duc de Sutherland, multimillionnaire, avec sa ferme de 7,000 acres située à Brooks, Alta.

"Le troisième vient de signer son contrat ces jours derniers, à la sollicitation de l'agent de langue française, M. Louis Normandeau. Il a nom Georges Bridges Harley, 8me Baron de Rodney. Sa ferme est située à un mille de l'église de Lamoureux, en face du Fort Saskatchewan, elle contient 1,000 acres en culture."

Le lecteur imagine sans doute que ces trois gros messieurs Prince, Duc et Lord connaissent à peine leurs fermes pour les aller visiter une fois tous les deux ans et encore! Détrompez-vous: si tel est le cas pour les deux premiers, l'un doit préparer son avènement au trône, et l'autre avoir soin de son immense fortune, le troisième est un vrai "habitant" dans toute la force du mot.

A ce titre, son histoire mérite une mention spéciale. En 1918, Lord Rodney vint au Canada avec son épouse. A leur arrivée à Edmonton, ils s'engagèrent tous deux, l'un comme garçon de ferme et l'autre comme servante chez un fermier des environs. Pendant un long été, ils travaillèrent d'un soleil à l'autre et gagnèrent leurs épaulettes avec leur salaire.

Ils retournèrent en Angleterre et au bout de quelques années, ils revinrent au Canada, achetèrent la magnifique ferme Piset, puis celle de Gaumont, voisine, installèrent ce qu'il y a de plus moderne sous tous rapports et Lord Rodney devint et est encore chaque jour le gérant et le directeur pour ce qui a trait à la culture des champs tandis que de son côté pour le département que nous appellerions "de l'Intérieur", Madame a la gérance des étables, du poulailler, et tient compte de tout, comme tout bon cultivateur doit faire. Ce sont de vrais cultivateurs qui travaillent aussi dur qu'aucun de leurs voisins ("real farmers who toil as hard as the most of their neighbors").

Quant aux agents canadiens-français, MM. J.-A. Maynard pour le sud et Louis Normandeau pour le nord de la province, les Canadiens français, est-il écrit au même endroit, sont assurés d'être représentés par deux membres actifs dévoués, qui s'occuperont toujours des intérêts des leurs et leur coopération avec les membres des autres nationalités sera de nature à rendre le Cartel plus fort et partant plus profitable à tous.

J.-A. N.

Nouvelles publications pour distribution gratuite

Le Bureau des Publications du Ministère de l'agriculture à Ottawa vient de publier une nouvelle liste des publications offertes au public au cours du mois de juillet. Pour obtenir ces publications, on n'a qu'à les demander, elles sont gratuites. En voici la liste.

Rapports

1. Ministère de l'Agriculture 1927.
2. Directeur des Fermes Expérimentales (1927).
3. Service des Céréales (1926).
3. Service de la Chimie (1926).
5. Service de la Production de la Filasse (1926).
6. Service des Tabacs (1926).
7. Station Expérimentale de Kapuskasing, Ont. (1926).
8. Station Expérimentale, Sainte-Anne de la Pocatière, Québec (1926).

Bulletins, feuillets et circulaires

9. Les Plantes-Racines au Canada. Classification, amélioration et production de la graine.
10. Arbres et arbrisseaux d'ornement et Plantes grimpantes.
11. Semence canadienne certifiée de pommes de terre.
12. Les Criblures pour l'alimentation du bétail.
13. Le Marquage des Porcs.
14. L'Alimentation du bétail laitier.
15. La Rouille vésiculeuse du Pin Blanc.

Si ces publications vous intéressent, faites une marque sur cette liste en face du titre de celles que vous désirez recevoir; indiquez clairement votre nom et votre adresse et renvoyez cette liste à l'adresse suivante: Au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Il est inutile d'affranchir les envois.

Les conseils d'un vieil agriculteur

La Rochelle. — Au concours annuel du Comice agricole de l'arrondissement de la Rochelle, le président du comité, un octogénaire, M. Aristide Godin, qui fut toujours un excellent agriculteur, a fait entendre ces judicieuses paroles à propos de la raréfaction de la main-d'oeuvre dans les campagnes.

"Avons-nous fait et faisons-nous ce qui doit être fait dans nos familles pour retenir au toit familial nos enfants?

"Je ne le crois pas.

"Aussi c'est à faire revivre ce sentiment que nos efforts doivent tendre désormais et il faut, dès le premier âge, prémunir les enfants qui forment la réserve et l'espoir de l'agriculture contre les dangers de l'émigration vers les villes. Il faut faire naître dans leur âme un tel amour de la terre natale, une si haute idée de la fonction sociale qu'ils sont appelés à remplir en restant à la campagne qu'ils seront naturellement, à l'âge d'homme, sinon les amants passionnés de la terre ancestrale, du moins tout disposés à conclure avec la vie des champs, avec le sol fécondé par le rude labeur de leur père, un bon et solide mariage de raison."

A quoi pense un petit gars qui "tire" une vache

Oui, ça [illegible]. Je vais y aller cette année à l'exposition de XXX. D'ailleurs on me l'a promis. Et puis Alexandre y va, mais aussi il faut que j'y aille.

* * *

Si le père me donnait cette vache là j'aurais tout plus de plaisir à la [illegible].

* * *

Damnées mouches.

* * *

J'espère qu'on va pouvoir finir de [illegible] avant six [illegible].

* * *

Faut pas que j'oublie de donner du sel au petit poulain.

* * *

P'tit chien mal de le chauffer. Les vaches sont assez [illegible] comme cela.

* * *

Damnées mouches!

Faut se dépêcher d'aller à la [illegible] afin d'avoir du meilleur petit lait.

* * *

En oui, Marie avait une robe neuve l'er soir. Je ne sais pas pourquoi ce grand frais d'Alexandre rodait autour d'elle hier soir ... etc., etc. (souvent quelques réflexions de mulot en moins agricoles).

* * *

(A haute voix). Oui, mon père, je le sais qu'il faut égoutter à fond. Il y a dix fois que vous me dites que le gras du lait sort rien qu'à la fin.

Cures de fruits

Les travaux scientifiques les plus récents ont démontré l'importance des vitamines que peuvent seuls nous fournir les légumes ou les fruits crus et le miel. Voici donc réhabilités — et, mieux encore proclamés indispensables! — les petits radis roses et les gros radis noirs, le céleri rave, la salade qui passaient pour indigestes et dépourvus de toute valeur nutritive. Le même reproche s'adressait aux fruits — sauf peut-être aux noix, noisettes, amandes, bananes, figues et dattes dont certains peuples se nourrissent exclusivement.

Il est enfin bien établi que les fruits ne sont pas un luxe, mais un réconfortant hygiénique, aussi nécessaire à notre santé que la viande ou les céréales. On a vu se généraliser les "cures de fruits" de genre et de durée variable, depuis l'usage régulier au dessert quotidien jusqu'à l'absorption de quantités considérables ajoutées ou substituées aux autres aliments.

Les jus de fruits jouent un grand rôle dans la médecine infantile et leurs qualités apéritives les font apprécier pour les estomacs adultes. L'orange et la mandarine fournissent presque toute l'année une de ces boissons constituées par le suc pur du fruit sans addition d'eau ni de sucre. Au cours des saisons, on la remplace par le jus de cerises, de fraises, de cassis, de groseilles, de prunes, de pêches, de poires ou de pommes. Le vin de figues ou de framboises est exquisement sain, à condition, bien entendu, qu'on ne le laisse aucunement fermenter.

Le jus de raisins non fermentés est une des boissons les plus recommandables. Pour les estomacs sains la pulpe juteuse des fruits consommés au naturel est aussi agréable que salutaire. Il est sage de leur faire une large part dans le menu familial.

La récolte en Australie

Victoria, Colombie-Anglaise. — Dans une entrevue qu'il a donnée en débarquant de l'"Ourangi", sir Joynton Smith, riche éditeur de Sydney, Nouvelles-Galles du Sud, a dit que l'Australie prévoit qu'elle aura cette année une moisson qui éclipsera toutes celles du passé.

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en cours canadien:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.85	$4.86⅔
Franc français	3.93	19.3
Belga belge	13.98	13.9
Franc suisse	19.26	19.3
Lire italienne	5.27	19.3
Couronne suédoise	26.89	26.8
Cour. norvégienne	26.81	26.8
Couronne danoise	26.81	26.8
Mark allemand	23.86	23.8
Cour. hollandaise	40.26	40.2

LE MARCHE

21 AOUT 1928

Bouvillons—	
Excellents	$10.00—$10.50
Bons	$9.00—$9.75
Moyens	$8.50—$8.75
Ordinaires	$7.50—$8.00
Taures de boucherie—	
De choix	$9.50—$10.00
Assez bonnes	$8.00—$9.00
Vaches de boucherie—	
De choix	$7.50—$8.00
Bonnes	$6.25—$7.25
Ordinaires	$5.25—$6.00
Pour conserves	$3.75—$5.00
Taureaux—	
De choix	$5.75—$6.25
Ordinaires	$5.00—$5.50
Boeufs—	
Bons	$6.00—$6.50
Moyens	$5.00—$5.50
Communs	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$8.25—$8.75
Bons	$7.00—$8.00
Taures à engraisser—	
De choix	$7.25—$7.75
Bonnes	$6.00—$7.00
Bouvillons engraissés—	
De choix	$9.00—$9.50
Bons	$7.75—$8.75
Veaux—	
De choix	$12.00—$13.00
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	$5.00—$9.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$5.00—$7.00
Moutons ordinaires	$2.00—$4.00
Agneaux bons	$10.50—$12.00
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$14.00
Très gras	$12.50
Lourds	$13.00
Très lourds	$11.50
Porc d'étal	$12.50
Légers	$12.75
Inférieurs	$8.00
Truies No 1	$11.00
Truies No 2	$8.50
Verrats	$7.00

PRODUITS

Beurre—	
Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .37—$ .38
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .35
Premiers	$ .32
Seconds	$ .26
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.50
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.50
2 sacs de 49 livres	$4.55
4 sacs de 24 livres	$4.60
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.50
2 sacs de 49 livres	$4.55
4 sacs de 24 livres	$4.60
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.50
2 sacs de 49 livres	$4.55
4 sacs de 24 livres	$4.60
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.50
2 sacs de 49 livres	$4.55
4 sacs de 24 livres	$4.60
Alimentation—	
Son. La tonne	$30.00
Gru. La tonne	$32.00
Gruau—	
Le sac de 90 livres	$2.45
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil No 1	$15.00
Mil No 2	$14.00
"Red Top" No 1	$11.00
"Red Top" No 2	$10.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 20 août 1928

Grains	Mardi 14 août	Mercr. 15 août	Jeudi 16 août	Vend. 17 août	Samedi 18 août	Lundi 20 août
Blé No 1 Nord	1 21⅜	1 18⅝	1 18⅛	1 18⅛	1 17⅛	1 15⅛
2 Nord	1 18⅜	1 16⅝	1 16⅛	1 16	1 14⅛	1 12⅛
3 Nord	1 09⅜	1 07⅝	1 07⅛	1 07⅛	1 06⅛	1 04⅛
Avoine 2 CW	51⅜	51⅜	50⅜	50⅜	50⅜	50⅜
3 CW	47⅜	47⅛	47⅛	47⅛	47⅛	47
Orge 3 CW	66⅜	65⅛	65⅛	65⅛	65⅛	65
4 CW	64⅛	65	63⅛	63	63	62⅜
Lin 1 NW	1 82⅛	1 81⅜	1 81⅜	1 81⅜	1 81⅜	1 78⅜
Seigle 2 CW	95⅛	94⅛	94⅛	94⅜	94⅜	93
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1 18⅜	1 16⅝	1 16⅝	1 16⅛	1 15	1 12⅜
Avoine 2 CW	48⅛	48⅛	47⅜	47⅜	47⅜	47⅜
Orge 3 CW	65⅜	64⅜	64⅜	64⅜	64⅜	64
Lin 1 NW	1 80⅛	1 81⅜	1 81⅜	1 81⅜	1 81⅜	1 78⅜
Seigle 2 CW	94⅜	93⅜	93⅛	93⅜	93⅜	92
Options						
Blé Octobre	1 15⅜	1 13⅜	1 13⅛	1 13⅜	1 12	1 09⅜
Décembre	1 15⅜	1 13	1 13⅜	1 13⅜	1 12⅜	1 10⅜
Mai	1 20⅜	1 18⅛	1 18⅛	1 18⅜	1 17⅜	1 15⅜
Avoine Octobre	45⅛	45⅛	44⅜	44⅜	44⅛	44⅜
Décembre	43⅜	43⅜	42⅞	42⅞	42⅜	42⅞
Mai	47⅛	47	46⅜	46⅜	46⅜	46⅛
Orge Octobre	66⅜	64⅜	64⅜	64⅜	64⅜	64
Décembre	64⅛	62⅜	62⅜	62⅜	62⅜	62⅜
Mai	68⅜	67⅛	67	67⅛	67⅛	66⅜
Lin Octobre	1 83⅜	1 83⅛	1 83	1 83	1 82⅜	1 80⅜
Décembre	1 81⅜	1 81⅛	1 80⅜	1 80	1 79⅜	1 77⅛
Mai	1 88⅜	1 88⅛	1 87⅛	1 87⅜	1 87⅛	1 85⅛
Seigle Octobre	95⅛	94⅛	94⅛	94⅜	94⅜	93
Décembre	95⅜	93⅛	94⅜	94⅜	95⅜	93⅛
Mai			98⅛	99⅜	1 00	

NOUVELLES DE PARTOUT

Sir Henry Thornton et la moisson

Halifax — Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National du Canada, vient de joindre sa voix aux voix de ceux qui prédisent que le Canada aura une moisson "record", cette année.

Dans un discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'inauguration de la prise en exploitation d'un entrepôt frigorifique du chemin de fer National, à Halifax, il a dit qu'il rapporte d'un récent voyage dans l'Ouest la conviction que le pays aura la plus abondante moisson qu'on ait encore vue.

Les élections à la présidence aux Etats-Unis

L'intérêt dans les élections américaines est frappé, à la fois, par la personnalité des deux candidats, par la question religieuse et par la lutte des humides contre les secs.

Mais c'est surtout la modification ou l'abrogation des lois de prohibition et des abus qu'elles engendrent, qui pourrait fournir aux partisans de Smith l'appoint désiré.

Aussi a-t-on écrit plaisamment, en jouant sur les prénoms et les noms des candidats, que la lutte de Al E. Smith contre Hoover, c'était le combat de l'ale (Ale, la bière américaine) contre H 2 O (Hoo, c'est-à-dire contre l'eau).

Congrès des médecins de langue française à Québec

Québec — Le 10ème congrès de l'Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord se tiendra à Québec, sous la présidence de Mgr Dr P.-Calixte Dagneau, les 5, 6 et 7 septembre. Il réunira entre 400 et 500 médecins de l'Europe et de l'Amérique. Le congrès se tiendra au Château Frontenac où l'une des plus grandes salles de l'hôtel sera mise à la disposition des délégués. Les deux grandes questions au programme sont: 1a. Infection puerpérale: ses causes, son traitement. 2. La diphtérie.

La délégation française se compose comme suit: le professeur C. Jeannin, chef de la délégation, professeur d'obstétrique à la Faculté de Médecine à Paris; M. le Dr Geo Labey, chirurgien des hôpitaux; M. le Dr Lereboullet, médecin des hôpitaux chargés depuis quinze ans du service des contagieux à l'hôpital des enfants, assistés de MM. Simon et Charpentier, spécialistes en neuro-psychiatrie.

Le service des postes par avion va se développer

Ottawa — A la suite du succès qui a couronné jusqu'à présent les efforts de l'hon. J.-P. Veniot pour l'amélioration du service postal canadien, particulièrement en ce qui concerne le transfert des dépêches par avion, ce ministère considère maintenant la question d'une nouvelle extension du service postal aérien. Dernièrement, il a demandé au ministère de la défense nationale de faire une inspection des provinces de l'Ouest, et les renseignements obtenus relativement aux aérodromes et à l'état atmosphérique en général paraîtront bientôt dans un rapport qui sera d'une valeur inestimable lorsque la question d'inaugurer un service postal aérien régulier à travers les provinces de l'Ouest sera finalement pris en considération.

Les résultats obtenus jusqu'à présent des services aériens fonctionnant déjà justifient pleinement la dépense additionnelle encourue et ont démontré d'ailleurs que l'état atmosphérique du Canada est tout à fait favorable à ce mode de transport. Par conséquent, l'établissement et l'exploitation d'une ligne aérienne transcontinentale toute canadienne de l'Est du Canada à la côte du Pacifique, dans un avenir assez rapproché, sont tout à fait dans les limites du possible.

Le Conservatoire National de Musique de Montréal va reprendre ses cours

Montréal — Nous apprenons de source officieuse l'organisation définitive d'un conservatoire à cours collectifs réguliers et quotidiens. Le Conservatoire National de Musique, fondé par Lavallée-Smith en 1903 et pionnier de l'enseignement théorique collectif dans notre province, reprend, sur une plus haute échelle, les cours publics interrompus forcément depuis 1926. Il s'agit cette fois de la réalisation d'un plan préparé en France même par un membre directeur de l'institution, en collaboration avec M. Marcel Dupré, professeur d'orgue au Conservatoire National de Paris et virtuose d'une renommée mondiale. Le programme de notre conservatoire, fruit de 25 ans d'efforts continus, avait déjà attiré l'attention des maîtres européens à cause de la part unique qu'on y a ménagée au solfège et à la dictée musicale, seules bases solides de tout enseignement musical sérieux. Le maître Marcel Dupré serait prêt à accepter, dans la répartition des tâches professorales, le poste de directeur-conseil des études. Le conservatoire est affilié à l'Université de Montréal et possède une charte fédérale depuis sa fondation.

Noces d'or de la paroisse de Saint-Télesphore de Soulanges

Montréal — La paroisse Saint-Télesphore, comté de Soulanges, a été le théâtre de jolies manifestations, à l'occasion de la célébration de son 50e anniversaire de fondation. La paroisse fut érigée en 1876, mais on avait retardé ces fêtes pour les faire coïncider avec la bénédiction de trois cloches.

Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, présidait la cérémonie, entouré d'un nombreux clergé. Le R. P. Houle, C.S.V., enfant de la paroisse, chanta la messe, assisté des abbés W. Martineau, de Verdun, et Gareau, de Montréal, enfants de la paroisse.

Le sermon fut donné en anglais par M. le curé L.-N. Aumais et en français par le R. P. J.-B. Sauvé, du Collège de Saint-Boniface, enfant de la paroisse. Parmi les souvenirs émouvants rappelés au cours de ces sermons, disons que durant ses cinquante années d'existence, Saint-Télesphore a fourni à l'Eglise six prêtres, plus de onze religieux dont six Jésuites, deux Clercs de Saint-Viateur, deux Frères des Ecoles Chrétiennes, un Trappiste et trente-cinq religieuses réparties dans nos différentes communautés canadiennes.

L'église de Saint-Jérôme est profanée

Montréal — Un ou des individus se sont introduits, la nuit, dans l'église de Saint-Jérôme et y ont brisé les vases sacrés, ciboires, calices, répandu les hosties sur le plancher, déchiré les chasubles et autres ornements sacerdotaux. Rien n'a été volé dans l'église et on ignore le mobile de ces actes sacrilèges.

Le Séminaire d'Ottawa sous la direction du clergé séculier

Ottawa — S. G. Mgr Forbes a annoncé que le clergé séculier prendrait la direction du Séminaire à la réouverture des cours en septembre.

Le Séminaire d'Ottawa avait été jusqu'ici sous la direction des RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Les Oblats préparaient les jeunes gens à la prêtrise à Ottawa depuis environ 80 ans. Mgr l'Archevêque a profité de l'occasion pour exprimer sa vive reconnaissance aux Oblats pour l'oeuvre si méritoire qu'ils ont accomplie pendant de si nombreuses années.

Ce changement se fait pour ainsi dire tout naturellement. Car si les Oblats de Marie Immaculée ont été à la direction du grand Séminaire pendant de si nombreuses années, c'est qu'il n'y avait pas suffisamment de clergé séculier pour subvenir aux besoins de l'institution.

Maintenant le nombre de prêtres séculiers a sensiblement augmenté dans le diocèse, et il n'est que juste qu'ils soient appelés à préparer leurs propres sujets. Le chanoine Corbeil devient le directeur du Grand Séminaire, succédant au R. P. Marchand, O.M.I. Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général, reste supérieur de l'institution.

Pour les familles nombreuses

Toronto — Les actions de la compagnie du futur tunnel véhiculaire Windsor-Détroit se vendant maintenant $5 chacune, le legs de feu Charles Millar, avocat de cette ville, à la mère torontonienne qui aura eu le plus grand nombre d'enfants en dix ans à compter de 1926 se trouve accru de $500,000. Au moment de sa mort, M. Millar possédait 100,000 actions de la compagnie en question, mais alors ces actions n'avaient pratiquement aucune valeur.

Délégués apostoliques au Canada depuis 29 ans

Ottawa — Il y a eu 29 ans ces jours derniers que Sa Sainteté Léon XIII a établi la délégation apostolique au Canada, le 3 août 1899.

Les prédécesseurs de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, le délégué apostolique actuel, ont été Mgr Diomède Falconio, plus tard cardinal, aujourd'hui décédé. Son terme d'office fut de 1899 à 1902; Mgr Donato Sbarretti, aujourd'hui cardinal, de 1902 à 1910; Mgr Francesco Stagni, aujourd'hui décédé, de 1910 à 1918; Mgr Pietro di Maria, maintenant nonce à Berne, de 1918 à 1926. Le secrétaire de la délégation actuelle est Mgr Joseph Bearzotti.

Outre les délégués apostoliques permanents le Canada a aussi reçu trois délégués en missions spéciales, Mgr George Conroy, en 1877; Mgr Henri Smeulders, en 1883, et Mgr Raphaël Merry Del Val, en 1896.

Une Société d'Etudes Religieuses

Ottawa — Avec l'approbation de S. G. Mgr l'Archevêque d'Ottawa, l'on vient de fonder, sous le patronage de saint Thomas d'Aquin, une Société d'Etudes Religieuses. Cette société a pour but de promouvoir, sous la direction de l'autorité ecclésiastique, l'étude, la défense et la diffusion de la doctrine catholique.

Pour atteindre son but, la Société d'Etudes Religieuses emploiera les cercles d'études, les cours, les conférences, les oeuvres de presse, et des réunions plus solennelles: journées, semaines, ou congrès d'études religieuses.

La nouvelle société aura plusieurs sections qui permettront aux diverses catégories de catholiques de s'y associer.

Ses activités commenceront dès le mois de septembre.

Visiteurs de France

M. Paul Coze, littérateur et peintre français, commissaire des scouts catholiques de France, qui vient de publier, en collaboration avec M. René Thévenin, un fort intéressant livre intitulé "Moeurs et histoire des Peaux-Rouges d'Amérique", est venu au Canada pour compléter ses études sur l'origine et l'évolution des premiers habitants du pays. Il se propose de visiter particulièrement les quelques réserves indiennes qui se trouvent à proximité des lignes du Canadien National et la région Hazelton-Kitwanga, sur la ligne Jasper-Prince-Rupert du même réseau, célèbre pour sa collection de mâts totémiques.

Avec M. Coze est venu de France M. Georges-Charles Véran, rédacteur au "Petit Parisien" de Paris et membre du comité de propagande des boy scouts de France.

Les premiers moissonneurs de la province de Québec

Les 10,000 moissonneurs attendus de la province de Québec sont arrivés jeudi et ont été immédiatement dirigés vers l'Ouest.

Les prochaines excursions autres que celles amenant des mineurs anglais viendront de l'Ontario. Les premiers moissonneurs britanniques sont arrivés à la fin de la semaine dernière.

"Tout-Sport"

Livraison d'août

Cette populaire revue nous arrive ce mois-ci sous une toilette bleue, avec ses 54 pages remplies de nouvelles sportives, de bons mots, de poésies humoristiques ou sentimentales, de vignettes et de dessins comiques. La variété des sujets traités constitue l'un des principaux attraits de cette publication. Le sommaire suivant en donnera une bonne idée: "Menus propos", du directeur. "Dans le Ring", ou la victoire de Tunney sur Heeney, "Pieds de nez à Neptune", le "Mois sportif", "Galerie des Champions", "Nos concours de juillet", "Fausses nouvelles", chroniques de l'A.S.B.C., du C.S.V., des Zouaves, des Gardes; le Coin des Dames, qui renferme "Les éclaboussures", "La mine du Bonheur", "L'Esprit de Suite", "Entre deux thés", "Nocturne", poésie d'Hélène Charbonneau, "Trois nouveaux concours", la Page Gaie, qui présente "L'Automobilomanie", de Frandere, "L'Avicateur", de Ph. Maingot, "Calendrier du mois d'août", nouvelles du baseball, du golf, etc. Chronique du radio, "Que lirons-nous?", revue des livres et "Pascal Berthiaume", roman-nouvelle inédit. Un numéro spécimen de cette revue sera envoyé gratuitement, avec une circulaire offrant un choix de 23 primes, à toute personne qui communiquera son nom à "Tout-Sport Enregistré", 55, rue Lachevrotière, Québec.

OTTAWA — Le collège canadien des organistes tiendra son congrès annuel à Ottawa, du 28 au 30 courant. Il y aura plusieurs organistes étrangers, entre autres M. Rollo-F. Maitland, de Philadelphie.



AVIS AUX ENTREPRENEURS

RELATIVEMENT aux soumissions demandées pour la construction de l'Edifice de la Confédération, à Ottawa, Ont., le soumissionnaire est tenu de mentionner, s'il y a lieu, la différence qu'il y aurait dans le montant de sa soumission s'il s'engageait à parachever l'ouvrage dans dix-huit mois au lieu des vingt-quatre mois spécifiés.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 août 1928.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mercredi 22 août 1928**, des soumissions pour la construction d'une salle d'immigration, à Prince-Albert, Sask., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une salle d'immigration, Prince-Albert, Sask."

On peut consulter les plans et les devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, du concierge de l'édifice public, Prince-Albert, Sask., et de l'architecte résidant, ministère des Travaux publics, Regina, Sask.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, en fournissant un chèque de banque accepté, au montant de $10.00, payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis à la personne offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer National Canadien, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 juillet 1928.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à **midi (heure avancée), le mardi 4 septembre 1928**, des soumissions pour une allonge à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour une allonge à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Man."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux de l'Architecte en Chef, du ministère des Travaux publics, Ottawa, et de l'architecte résidant, ministère des Travaux publics, édifice des douanes, Winnipeg, Man.

On pourra se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'Architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa, en fournissant un chèque de banque accepté au montant de $25.00, payable à l'ordre du Ministre des Travaux publics; ce chèque sera remis si la personne soumet une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 9 août 1928.

LE PLUS BEL HÔTEL DU CANADA

C'est le Château Frontenac, le fameux hôtel du Pacifique Canadien, qui la masse se dresse à proximité de la Terrasse Dufferin et domine la ville de Québec presque toute entière. C'est sans doute au Château Frontenac qu'un bon nombre de voyageurs de la Survivance Française voudront descendre durant leur séjour à Québec, en décembre prochain.

Courtoisie du Pacifique Canadien

Rien d'aussi bon pour l'asthme — Les remèdes pour l'asthme vont et viennent, mais chaque année les ventes du remède original pour l'asthme du Dr J.-D. Kellogg sont de plus en plus considérables. Aucune autre preuve ne pourrait être demandée de son remarquable mérite. Il soulage. Il est toujours de la même invariable qualité que celui qui souffre de l'asthme apprend à connaitre. Ne souffrez pas d'une autre attaque, mais procurez-vous ce magnifique remède aujourd'hui.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

AUBIGNY

Travaux de la moisson

Une très grande partie de la récolte du grain est coupée à l'heure actuelle; il reste encore comme des îlots qui font tache ou plutôt carence à travers l'immensité des quintaux. Un certain nombre ont commencé à battre; le rendement est à peu près ce à quoi s'attendaient les pessimistes. Malheureusement, la moyenne générale ne sera pas forte en proportion de l'étendue ensemencée. En revanche, la qualité sera bonne, ce qui dédommagera un peu pour la quantité qui fera défaut à maints endroits à cause de l'excès de pluie, et il faut bien ajouter et l'avouer, au manque d'égoût...

Déménagement

M. Eugène Ritchot, de Saint-Pierre, est venu chercher tout son matériel de battage. Il faisait beau contempler par un clair soleil de matin cette caravane monstre de fourgon, de batteuse, de wagons (5), chargeur, etc. que traînait un énorme engin à vapeur; c'était tout l'Ouest qui passait à nos portes.

Moissonneurs

Pour fournir l'aliment à ces machines qui dévorent des milliers de minots de grain par jour, il faut des bras additionnels. Les excursions de moissonneurs en ont amené plusieurs milliers qui ont aussitôt été dispersés par les provinces de l'Ouest où la moisson est prête partout à la fois. Les moissonneurs avaient l'air satisfaits pour la plupart; ils trouvaient de l'emploi en arrivant à $3.50 et $4.00 par jour, net, pension comprise, avec espoir et quasi assurance d'augmentation lorsque les "battages" commenceront.

En visite

M. Gérard Durand, frère de Mmes Stan. Robert et David Hébert, autrefois de Silver Plains, maintenant de Saint-Léonard de Port-Maurice.

MM. les abbés Sabourin et Marué de Saint-Pierre, et le R. P. Laplante de Sainte-Anne, au presbytère.

A son tour, suivant la recommandation salutaire du Père prédicateur de la retraite, M. le curé Normandeau rendait visite à son confrère de Saint-Hyacinthe de La Salle [illegible].

Dimanche, visite du R. P. Dernier du Collège des Jésuites en tournée de recrutement de jeunes [illegible] sur l'éducation, la vocation religieuse et sacerdotale, œuvre du Collège. Espérons que la semence [illegible] nombreux dans un avenir [illegible].

Rumeur

Une nouvelle tout à fait [illegible] circule dans notre [illegible] tendrons à la semaine [illegible] en faire part à nos lecteurs [illegible] temps la chose sera [illegible] au clair [illegible] avec la plus grande [illegible].

SAINTE AMELIE

Il y aura une soirée à la salle paroissiale le 26 août. Cette soirée est organisée par une dame de la paroisse, aidée de quelques-unes des autres très dévouées aux œuvres catholiques. Il y aura ce soir-là, peut-être, un artiste de Winnipeg pour nous faire rire.



SAINT-LAURENT

Baptême

Le 12 août — Joseph-Emile-Laurent, enfant d'Edmond Verrier et d'Alice Boivin. Parrain et marraine Joseph Boivin et son épouse, née Rose Deslauriers, de Saint-Boniface.

LA SALLE

Mariage

Mercredi dernier, le 15 août, avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Bohémier, fille de M. Hyacinthe Bohémier, avec M. Harry Wesolowski, de Coronach, Sask.

La mariée était accompagnée de son père, et M. Ephrem Rochon, de La Salle, était le témoin du marié. Mlle Juliette Rochon était demoiselle d'honneur, accompagnée de M. J. Régnier, de Saint-François-Xavier, comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, le chœur de chant des dames et des demoiselles, sous la direction de Mme Ephrem Rochon, nous fit entendre de bien jolis cantiques. Mlle Cécile Daoust était à l'orgue.

La mariée portait une jolie toilette en georgette pêche, garnie de dentelle ancienne. Elle était coiffée d'un chapeau feutre de la même nuance et tenait un bouquet colonial composé de roses thé et de muguet.

Après la cérémonie, Mme Bohémier a servi un magnifique dîner à tous les invités. M. et Mme Wesolowski partirent ensuite en voyage à Régina et de là se rendront à Coronach, où ils habiteront. Les meilleurs voeux de tous leurs parents et amis de La Salle les accompagnent.

SAINT-MALO

Mlle Léontine Charette est de retour de Keewatin, Ont., où elle a passé ses vacances. Après quelques jours qu'elle passera chez ses parents, M. et Mme Victor Charette, de Saint-Malo, Mlle Charette prendra charge de l'école de Thibaultville comme institutrice principale. Nous lui souhaitons bon succès.

STE ANNE DES CHENES

Beaux succès d'examens

Notre couvent peut se féliciter du résultat obtenu aux examens du Bureau d'Education. Sur vingt-quatre élèves présentés, pas un seul échec. Les douze élèves de l'"Entrée" ont toutes réussi et deux avec distinction. Celles du grade IX a aussi la note "Honneur". Dans les grades X et XI, quatre élèves ont une matière à reprendre. C'est donc satisfaisant, quand on pense aux difficultés sans nombre qu'ont à vaincre ces chères élèves.

On nous promet la nouvelle construction pour septembre. Nos bonnes religieuses espèrent donc être prêtes à recevoir les élèves pour l'ouverture des classes, le 4 septembre. La rentrée des pensionnaires se fera le lundi 3 septembre. Depuis plusieurs années, à cause de l'exiguité du local, on avait dû refuser des pensionnaires. Il y aura maintenant place pour un plus nombreux personnel.

Baptême

Le 27 mai — Marie-Rolande-Rachel Tougas, enfant de Joseph Tougas et de Marie-Louise Courchesne. Parrain, Ernest Comeau; marraine, Marguerite Comeau.

Le 10 juin — Marie-Anne-Berthe Desautels, enfant de Léandre Desautels et de Rose Gendron. Parrain, J.-B. Tauffenbach; marraine, Blandine Curtaz.

Le 20 juin — Joseph-Louis-Alphonse Michaud, enfant de Georges Michaud et de Rose-Anna Kerouack. Parrain, Louis Desautels; marraine, Régina Desautels.

Le 2 juillet — Joseph-Rodolphe-Gérard Desrosiers, enfant de Raoul Desrosiers et de Gratia Prairie. Parrain, Auguste Desrosiers; marraine, Marie Desrosiers.

Le 3 juillet — Marie-Anne-Lorette Lessard, enfant de Jean-Baptiste Lessard et de Octavie Fillion. Parrain, Alexandre Perron; marraine, Edouardina Perron.

Le 15 juillet — Joseph-William-Aimé Vandal, enfant d'Edmond Vandal et de Louise Prairie. Parrain, Alexandre Vandal; marraine, Delima Vandal.

DUNREA

M. et Mme Isaïe Gaboury ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé le 15 juillet sous les noms de Bertrand-Charles-Joseph-Olivier. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Gaboury, oncle et tante de l'enfant.

Couvent de Saint-Norbert

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 28 courant, les classes ouvriront le 29. L'attance ordinaire [illegible] à [illegible].

SAINT-BONIFACE

A l'archevêché

Dimanche dernier, dans la chapelle de l'archevêché, S. G. Mgr l'Archevêque conférait l'ordre sacré du sous-diaconat à M. l'abbé Gustave Couture. Sa Grandeur était assistée de MM. les abbés E. Lévêque et R. Bélanger. M. l'abbé Adélard Couture, frère de l'ordinand, agissait comme maître des cérémonies. Etaient aussi présents quelques membres de la famille du nouveau sous-diacre.

De passage à l'archevêché, le R. P. Willrod, Capucin belge, qui est venu visiter ses compatriotes du Manitoba. Les RR. PP. Capucins de la province belge, déjà établis dans le diocèse de Régina, viendraient s'établir au Manitoba et prendraient charge de la paroisse du Sacré-Coeur à Saint-Boniface.

Mgr l'Archevêque est allé, mercredi dernier, administrer la confirmation à Cook's Creek, et dimanche Monseigneur a visité la mission de Ladywood, où il a encore administré la confirmation.

De passage à l'archevêché, M. l'abbé C. Bilodeau, prêtre colonisateur, venu avec M. l'abbé Beaudry, du diocèse.

A la cathédrale

Dimanche dernier, à la messe paroissiale, la messe a été chantée par le R. P. Joseph Beaupré, S.J., assisté des RR. PP. Jean-Baptiste Beaupré, O.M.I., et Marcien Beaupré, S.J., tous trois frères et tous trois enfants de Saint-Boniface. Le sermon fut donné par le R. P. Dernier, S.J., un autre enfant de la paroisse. C'est la première fois dans l'histoire de Saint-Boniface que l'on voit pareille chose.

Retraite fermée

Les 1er, 2me et 3me jour de septembre aura lieu, au Juniorat des Rév. Pères Oblats, une retraite fermée où tous ceux qui voudraient se retremper dans la paix et la prière seront les bienvenus. Ceux qui aimeraient en suivre les saints exercices pourront s'adresser à M. l'abbé d'Eschambault, à l'archevêché, qui est à la direction. La retraite s'ouvrira le samedi 1er septembre à 2 h. de l'après-midi.

A l'hôtel de ville

A une réunion spéciale l'on a formé un Comité des parcs, composé de plusieurs échevins et d'un citoyen de chaque quartier, ainsi que d'un représentant de nos principales sociétés ou associations. Le but est de faire l'éducation des citoyens en leur enseignant comment entretenir les boulevards et comment embellir leurs propriétés.

Le sport

La Ligue interparoissiale

Dimanche dernier avaient lieu deux joutes importantes. Dans la première, "Holy Cross" battait Saint-Alphonse avec assez de facilité. La seconde mettait aux prises l'Union Canadienne et Transcona. L'Union l'emportait par 2 à 1, mais après une lutte contestée. Désiré Bélanger était l'arbitre et s'en tira avec beaucoup d'habileté.

Le concours de tennis

Les premières parties du concours ont eu lieu, malgré la pluie qui retarde parfois certaines rencontres. Dans les simples pour hommes, Roland Couture a battu [illegible] Bélanger. Jean Lefebvre a battu Charles-Etienne Huot après une lutte très longue et très serrée. M. l'abbé d'Eschambault a défait Gabriel Marcoux et X. Carrière a battu Armand Bertrand. Plusieurs parties n'ont pu être jouées mais le seront cette semaine.

Chez les dames, Mlle Simone Ledoux a battu Mlle Berthe Marion et Mlle Geneviève Bélanger a battu Mlle Emérentienne Sénez.

Remerciements pour sympathies

Les familles Fremont et Saint-Amant remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Donatien Fremont.

Exposition de jardinage

L'hon. Joseph Bernier, député de Saint-Boniface, ouvrira l'exposition de jardinage ce soir à 8 h. dans une des salles de l'école, angle des rues Kenny et Eugénie sud. Cette exposition comprend les exhibits suivants: fruits, fleurs, légumes, plantes, pâtisserie, articles de fantaisie, tricot, conserves. De beaux prix seront offerts. Pour toute information, s'adresser à R.-H. Green, secrétaire, téléphone 81 833.

N'oubliez pas ces dates: mercredi et jeudi, 22 et 23 août. Venez ce soir ou demain, amenez vos amis et rendez-vous compte des beaux produits que notre ville expose.

Baptêmes

Le 15 août — Marie-Christina-Thérèse, née le 5, enfant de Barthélemi Culve et de Marie Compayre. Parrain, Pedro Culve; marraine, Maria Culve.

Le 19 août — Joseph-Jean-Alcide, né le [illegible], enfant d'Olivier Tétreault et de Marie-Louise Laurin, de Sainte-Anne des Chênes. Parrain et marraine, Cléophas Marcoux et son épouse, née Clara Tétreault.

Le 19 août — Marie-Delphine-Dora, née le 17, enfant d'Edouard Vadeboncœur et de Dorothée Lavallée. Parrain, Roland Vadeboncœur; marraine, Marie-Anne Lasalle.

Le 19 août — Marie-Laure-Dora, née le 5, enfant de Mathieu Pierson et de Laure Lacq. Parrain, Joseph Lacq; marraine, Mme Michael Tauber.

PETITES NOTES

En visite chez ses parents, M. Adélard Sénez, autrefois de Saint-Boniface et actuellement de Montréal, avec Mme Sénez et leur enfant.

* * *

M. Samuel-A. Nault est revenu, la semaine dernière, d'un voyage aux Etats-Unis et dans l'Est du Canada, accompagné de Miles Yvonne et Blandine Thibault.

* * *

Mme A.-E. Denis et Mme André Sainte-Marie, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme J.-O. Sainte-Marie, rue Cathédrale.

* * *

M. Wilfrid Allaire, de Vancouver, est en visite chez sa soeur Mme Richard. M. Allaire avait quitté Saint-Boniface il y a 25 ans.

* * *

Mlle Gertrude Baril, d'Edmonton, est en visite chez M. C.-C. Bernier. Elle est venue d'Edmonton avec Mlle Alberta Bernier, qui a passé ses vacances dans cette ville.

* * *

MM. Charles Prud'homme et Wilfrid Royal sont allés passer leurs vacances au Lac des Bois.

* * *

Mme Longpré, qui est de retour d'un voyage en automobile aux Etats-Unis avec ses enfants, se prépare à faire un voyage en Europe. Elle sera accompagnée de sa fille Jeanne.

* * *

M. Henri Poulin, qui était ici en vacances, s'en retourne dans le Nord continuer ses études.

UNION CANADIENNE

Ça et là

Nos vieux amis nous reviennent. Jean est à respirer l'air natal et trouve que cela lui va mieux que les chaleurs de la Floride. Jack, de retour de Toronto où il a brillamment défendu sa patrie nouvelle, l'Alberta, trouve bon s'arrêter et revoir ses copains. Dommage que Grandmes soit si loin!

J'ai vu l'autre soir l'ami Thériault qui s'essayait au tir à l'arc avec le "maître de poste". Près de lui, son avant-dernier... Aurait-il envie de faire comme Guillaume Tell?

Henri est à faucher l'herbe des boulevards avec un moulin que son grand-père Georges avait apporté de la province-mère.

Edmond s'est remis au tennis et s'encourage en mangeant du fromage.

A la partie de balle, dimanche, Désiré a prouvé qu'il n'avait pas peur des piqués... à Kitsunq rompus! Pourvu que les bâtons ne soient pas heurtés! Joe a de bons hommes et ils méritent de gagner!

Gabriel et Armand ont longuement lutté au tennis et semblaient d'égale force. Armand prétend que sa gauche lui donne des avantages, mais Gabriel lui répond que si tel est le cas, ça n'y paraît pas!

Avez-vous remarqué combien Eugène a l'air sérieux à présent? N'avez-vous pas été frappé de la gravité de sa marche, de la méditation de ses gestes, de la solennité presque patriarcale de sa tenue? Cela donne à réfléchir à plusieurs membres de la société presque défunte des vieux garçons, d'autant qu'aux dernières nouvelles venues de Saskatchewan, la dite association risquerait de perdre un autre de ses membres. Gabriel en est tout songeur...

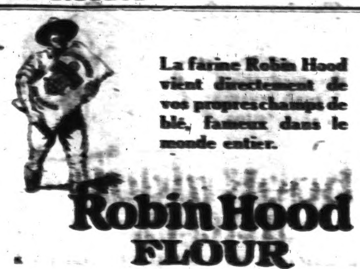
* * *

Parlons de choses sérieuses...

La retraite fermée s'ouvrira le 1er septembre, samedi, à 2 h. de l'après-midi. Nos membres y sont tout spécialement conviés et c'est surtout pour eux que ces saints exercices sont préparés. Voyez le chapelain!

Le nouveau gardien

Adélard ayant été nommé assistant à Holy Cross, nous avons retenu les services de M. Poitras. Nous regrettons notre ancien gardien, mais nous sommes déjà attachés au nouveau.



Au pays d'Evangéline



1. Le convoi "New Yorker", l'une des plus récentes innovations dans le service du chemin de fer Dominion Atlantic, [illegible] avec le service bi-hebdomadaire de navires effectuant la navette entre New-York et Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.
2. Le vapeur "Evangéline" de la Eastern Steamship Lines, jaugeant 5,000 tonnes, mis en service cette année entre New-York et Yarmouth.

La popularité des endroits pittoresques et historiques de la Nouvelle-Ecosse, auprès des touristes américains, s'est accrue à tel point depuis quelques années, que cette affluence a suscité l'établissement d'un service direct de navigation entre New-York et Yarmouth, avec raccordement de trains dans cette dernière ville pour Halifax. Aux débuts de la saison actuelle, un nouveau navire appelé l'"Evangéline", rappelant le nom de l'héroïne de Longfellow, fut mis en service par la Eastern Steamship Lines, et fit son premier voyage avec 150 passagers à son bord. Le vapeur accosta à Yarmouth, à l'extrémité sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, c'était le premier navire à faire escale dans ce port, directement de New-York, depuis près de 20 ans. L'"Evangéline" effectue maintenant un service bi-hebdomadaire entre ces deux villes, partant les lundi et jeudi de New-York et arrivant dans l'après-midi du jour suivant à Yarmouth. Le retour de la Nouvelle-Ecosse se fait tous les mardi et samedi. Pour compléter ce service, le convoi "New Yorker", train spécial du chemin de fer Dominion Atlantic, propriété du Pacifique Canadien, fait raccordement avec les arrivages et départs de l'"Evangéline", facilitant ainsi aux touristes l'accès des stations balnéaires et villégiatures de cette province et mettant Halifax à sept heures de trajet de Yarmouth.

PIERRE L'ERMITE

La Vieille Fille

Feuilleton de la "Liberté"
No 3

Un silence tomba... Le silence des situations difficiles... M. le curé regardait Mme Valoise, dont les yeux erraient au loin, vers un horizon de mystère...

— Quelle idée!.. Quelle idée!... quand il y a Geneviève... Vingt-deux ans!. Une perfection... et qui est là, à la portée de sa main, et pour laquelle je ne ferais aucune objection, d'aller chercher cette enfant de Colette... qui joue encore à la poupée... et de me mettre devant une situation inextricable...

— Je lui ai tenu exactement le même raisonnement...

— Et qu'a-t-il répondu?.

M. le curé leva les bras en l'air.

— Cela m'est difficile de vous le dire, moi... un malheureux curé! Je vous apporterais de la lave figée, après avoir vu la flamme du volcan! Il était là... Il m'a narré comment cette affection avait commencé... sans même qu'il s'en aperçût... Il a essayé de résister, le pauvre petit... pendant six mois... un an... Il a tenté de reporter sur votre fille aînée l'affection qui lui avait pris le coeur tout entier pour Colette... Et il n'a pas pu! Au contraire, il ne l'en aimait que davantage... Je le vois encore ici, joignant les mains, levant les yeux au ciel, me dire, comme si nous n'étions pas au XXe siècle, à l'époque de toutes les réalités primaires: "Si vous saviez comme je l'aime!..." Evidemment, moi, je ne puis pas juger... Il paraît qu'en amour on n'aime pas toujours qui l'on veut..?

Mme Valoise écoutait, les yeux rivés à terre, l'aveu de ce sentiment inattendu, et toujours, au fond, redouté des mères, plus que le mariage lui-même.

Elle regardait durement cette fleur capricieuse qui pousse là où il lui plaît, alors qu'il semblerait si simple, si indiqué, qu'elle fleurisse logiquement, hiérarchiquement, dans le rang... suivant l'âge, le milieu, les goûts des parents.

L'amour est enfant de Bohême,
Qui n'a jamais connu de loi...

Cela se chante au théâtre, et pour les enfants des autres... Mais pour les siens!

Bien que Mme Valoise fût très marcheuse à l'étoile... l'étoile, pour la première fois, la déconcertait.

— Plaignez-moi, Monsieur le Curé! et priez pour la pauvre mère que je suis..

— J'ai déjà pensé à vous pendant ma messe, je comprends tout votre embarras. D'autre part, il faut bien que vous décidiez quelque chose..?

De nouveau, elle regarda très loin...

— Je décide... que je ne décide rien...

— C'est-à-dire..?

— Comprenez-moi. D'un côté, je ne veux pas dire un "non" officiel et définitif à M. Duchesne que toute notre famille apprécie. Car, Monsieur le Curé, vous avez deviné juste... C'est un jeune homme d'une grande valeur morale et intellectuelle; il marche vers un splendide avenir; il a tout pour rendre une femme heureuse... D'un autre côté, Monsieur le Curé, je vous l'avoue, — mais en toute confidence — une jeune fille, même très réservée, ne réussit pas toujours à cacher à sa mère les sentiments les plus intimes qu'elle refoule au fond de son coeur... Or, j'ai l'impression nette que ma pauvre Geneviève a remarqué Guy Duchesne... Qu'il lui plaît... Qu'elle l'aime... Oui, qu'elle l'aime... Et même qu'elle croit ses sentiments partagés. Alors, quel effondrement, dans quelques instants, quand je vais rentrer chez moi!... quand ses yeux, sa bouche vont m'interroger. Elle m'a vue partir tout à l'heure... Elle avait une flamme contenue, une joie immense dans tout son être. Et c'est le désespoir que je lui rapporte! Je vais la tuer, ma petite Geneviève... la tuer!... vous dis-je... Je la connais, mon enfant!..

— Il n'y a tout de même pas que M. Duchesne au monde!.

— Oui, mais il y a des êtres qui n'aiment qu'une fois dans leur vie... Quand cette fois est passée, l'amour à jamais est fini pour eux.

— Avouez que c'est tout de même un peu dommage..?

— Reconnaissez aussi que c'est l'honneur de l'amour!... Tandis que Colette n'est encore qu'une enfant!... Quand je l'ai quittée, ce matin, elle avait mis son chat au piano!...

Puis ce fut le silence encore...

Mme Valoise se leva pour partir, M. le curé l'accompagna sur le pas de la porte...

— Et si vous ne disiez rien... ni à l'une ni à l'autre? Après tout, elles peuvent s'être trompées!... Je vous ai peut-être fait venir pour tout autre chose, et j'ai exigé le secret!...

— Evidemment!.. Mais je vous répète: nous sommes trop ensemble... nous avons trop un seul coeur et une seule âme pour que cette attitude ait quelque chance de durer longtemps. Et puis, moi aussi, je suis brisée! Oh certes... j'aime mes deux filles, mais actuellement, c'est le sort de ma Geneviève qui me tient le plus à coeur. Elle est tellement complète, tellement digne d'être appréciée par un être d'élite!..

— J'ai dit tout cela à M. Duchesne.

— Et qu'a-t-il répondu?

— Ce que déjà je vous ai dit...

— Et cela, c'est la vie... la triste vie!. Vous devez en avoir souvent ici des échos?

— Oui, à la fin de certaines matinées, je me passe la main sur le front, et je me demande...

... Où Dieu va chercher tout ce noir sous lequel il ensevelit, sans raison apparente, nos rêves les plus légitimes?

— Ce n'est pas Dieu!...

— Enfin!... Je vais descendre à l'église, et le prier de me guider tout à l'heure quand je vais rentrer chez moi, et que ma pauvre grande viendra peut-être m'ouvrir la porte elle-même pour savoir plus vite!...

— Pratiquement... M. Duchesne va revenir me voir... que devrai-je lui répondre?

— Veuillez lui dire — et il doit s'y attendre un peu — que sa demande m'a tout à fait déconcertée... Que j'ai besoin de réfléchir, d'en parler à ma famille, mais que, pour le moment, je ne puis absolument rien décider.

— En effet!... Je ne vois pas d'autre réponse possible.

Mme Valoise partit très pâle, les épaules ployées.

Et, en la voyant sortir, quelques dames la regardèrent, avec des yeux pleins de reproche:

— Que pouvait-elle bien avoir à dire, celle-là, pour être restée si longtemps..??

CHAPITRE IX

Journal de Geneviève

A qui parler..?

A Dieu..?

Mais je crierais dans l'église, si je commençais la conversation!

Alors je te prends, pauvre page blanche que je brûlerai demain. C'est toi ma seule confidente possible; tu reçois tout, tu te tais, et je ne te fais pas souffrir!..

Maman est revenue de chez M. le curé, la figure fermée, pâle comme une morte.

Moi, toute à mon rêve, je l'attendais, les bras ouverts, à la sortie de l'ascenseur. Je m'étais faite très belle pour recevoir la bonne nouvelle... J'avais noué mes cheveux avec le ruban bleu nattier du réveillon, et j'avais mis la petite barrette d'écaille du bal... Pauvre que je suis!.. Maman n'a pas eu besoin de me parler. J'ai su tout, et d'un seul coup. Ce doit être comme cela, quand on reçoit une balle en plein coeur.

Maman m'a dit en m'embrassant, d'un baiser qu'elle a fait sec:

— Ma pauvre Glève, nous sommes des folles toutes les deux... Nous nous sommes réciproquement monté la tête. M. le curé m'a demandée "pour tout autre chose que des raisons de mariage..."

Et elle est allée directement dans sa chambre, sous prétexte de se reposer.

Je ne l'ai pas suivie... Je ne lui ai posé aucune question, car je sais que sa réponse est diplomatique.. Je sais qu'il n'a été, au contraire, question que de mariage.. Je sais que mon rêve, mon beau rêve est là, brisé à mes pieds.

Et que c'est fini... à jamais fini.

Je sais tout cela. Je me suis trompée pour la joie, mais je ne me trompe pas pour la douleur. Aussi je n'ai pas voulu regarder ma mère en face, pour ne pas lire au fond de son coeur, et ne pas rendre plus difficile encore, sinon impossible, son attitude.

Je n'ai trouvé rien de mieux que de sortir.

Je suis allée devant moi, tout droit, dans ces avenues où, hier encore, j'avais des ailes, et où je marchais aujourd'hui comme une égarée, les yeux vers le vide.

Quel mystère!

En apparence, rien n'est changé.

En réalité, rien n'existe plus.

Une personne me manque, et l'univers est désert. Oh! sentiment terrible, pourquoi naître en moi..? Je ne t'avais pourtant pas cherché... Pourquoi tout promettre, et ne rien tenir?

Et maintenant, que faire..?

Je regarde la vie, je ne lui demande plus rien... Je ne vois même pas ce qu'elle pourrait me donner.

Oh! dans ma douleur sainte, que je ne rencontre pas une personne raisonnable qui me parlerait raison!... pas une personne pieuse qui me parlerait religion!... Elle me ferait blasphémer... Je sais, d'avance, tout ce qu'elles pourraient me raconter; leur verbiage ne signifie plus rien pour celui-là que broie la douleur.

Je voudrais pouvoir oublier mon rêve... Oublier ce qui aurait pu être... afin de supprimer le contraste avec ce qui est...

La foule coule autour de moi, indifférente. Oh merci!... Au moins, contre elle, je ne suis pas obligée de me défendre... Elle ne me pose pas de question... Je ne sens pas ses yeux sur mes yeux... Je n'ai pas de figure à me composer.

Je souffre..? Qu'est-ce que cela peut lui faire!.. Je suis une goutte inconnue de la mer d'amertume... Une quelconque unité dans l'immense famille des torturés... Une écrasée de plus sur la route bête où chemine l'humanité...

A qui me confier..?

Je suis murée...

Je suis enterrée vivante... si vivante!.

Et tout à l'heure, il va falloir rentrer... dîner... entendre rire Colette... parler de la pluie et du beau temps avec maman... Que dis-je!.. Je devrais me tenir le coeur à deux mains, ne serait-ce qu'à cause de la cuisinière nouveau modèle qui a remplacé ma pauvre vieille Joséphine, laquelle aurait compris, mais se serait tue... et, à la messe de 6 heures, serait allée prier pour moi.

Et puis!.. la vie tout entière continue autour de moi... Je ne puis pas ne pas le rencontrer, lui... ne pas le voir..

Il me faudra peut-être écouter encore la description de son rêve... Lui est libre!... tranquille!... Il n'aime pas, lui!.. ou s'il aime, il a le droit de le dire... le droit de chercher à faire triompher son amour... s'il a un amour.

Moi, je suis l'esclave... je n'ai que le droit d'attendre et de me taire.

Oh! je comprends qu'on se sauve... qu'on se réfugie dans le néant... On a peut-être tout de même le droit au néant..? Oh oui, le néant!... S'endormir... ne plus sentir!... ne plus aimer!... n'être plus rien!... Quand on presse la vie, voilà le seul désir qui vous reste dans la main! Mais il faut croire que même ce minimum gêne quelqu'un, puisque nous avons en nous cet instinct de conservation, cette peur, non de la mort, mais de mourir, qui se met en travers. Le Créateur n'a pas grande confiance en son oeuvre... Il y a mis, à la fin, un contrefort... Je m'explique bien des choses maintenant...

. . . .

Mais comment me suis-je laissé prendre..?

Quand je remonte au premier jour où je vis Guy, je reste confondue devant l'évolution, l'irrésistible poussée en avant de tout mon être. J'ai pris possession de Guy, heure par heure, sans même m'en douter... possession de ses traits, de ses mouvements, de ses attitudes, de sa personne physique et morale... Je sais que, tel jour, il avait un complet gris fer, et que sa Légion d'honneur faisait particulièrement bien à sa boutonnière. Je sait tout de lui... les heures de son bureau... Je sais ce qu'il aime... ce qu'il ne peut pas souffrir.

Il est mien...

Et il est à jamais perdu pour moi...

Et il sera à une autre... Ah! l'heureuse femme! Laquelle..?

Si je me trompais..?

Mais je ne me trompe pas... Je ne me trompe plus... C'est fini... fini... Que je suis donc malheureuse!..

Le même soir.

Je suis revenue rue Fortuny... puisqu'il fallait revenir.

Heureusement la robe de Colette ne lui allait pas, et cette chose importante a occupé une partie du dîner.

J'étais loin.. si loin!..

Maman m'observait... Je me suis assez bien tenue. Je pensais à la phrase sauvage de Byron: "Le chameau se courbe, se tait et meurt. Le loup expire en silence au fond des grands bois. Toi, qui es fait d'une meilleure argile, sache aussi te taire, et puis... mourir!"

Cette phrase, je l'ai faite mienne... j'en ai savouré avec fierté l'atroce désespérance... Et je me suis tue, en attendant le reste.

Au dessert, maman nous a proposé de passer une heure à la Comédie-Française... Pauvre mère, elle fait ce qu'elle peut! Et moi, tout m'est tellement égal! D'ailleurs la chance ne l'a pas servie; elle entendit des vers aussi désemparés que le coeur de sa fille. Je les épingle là, dans mon journal, car ils m'ont fait du bien, en prenant le sens de ma souffrance:

Poètes furieux, abattus, révoltés,
Fiers interrogateurs de l'âme et des étoiles,
Voiliers dont l'ouragan vient lacerer la voile,
Vous qui pleurez d'amour dans un jardin d'été;

Vous en qui l'univers, tout respirant, s'engouffre
Avec les mille aspects des fougueux éléments;
Vous, possesseurs du monde et malheureux amants,
Qui défaillez de joie et murmurez: "Je souffre!"

De quoi? De la forêt, du ciel bleu, des torrents,
Des cloches, doux ruchers d'abeilles argentines?
Dans Aix, sur les coteaux pleins de ruisseaux errants,
De quoi souffriez-vous, mon tendre Lamartine?

De quoi souffriez-vous? Je le sais, un malaise
Teinté de longs désirs, de regrets, d'infini,
Venait sur le balcon transir vos doigts unis,
Lorsque soufflait, le soir, le vent de Tarentaise.

De quoi souffriez-vous? D'éphémère beauté,
D'un jour plein de langueur qui s'éloigne et qui sombre,
D'un triste chant d'oiseau, et de l'inanité
D'être un pauvre oeil humain sous les astres sans nombre?

De quoi souffriez-vous? De rêve sensuel
Qui veut conserver tout ce dont il s'empare;
Et, lorsque la Nature est à chacun avare,
De pouvoir tout aimer pour un temps éternel!

Hélas! Je connais bien ces tendresses mortelles,
Cet appel au Destin, qui ne peut pas surseoir,
Je connais bien ce cri brisant de l'hirondelle,
Comme une flèche oblique ancrée au coeur du soir (1)

Ces vers magnifiques, Colette les a trouvés complètement idiots.

Pauvre petite, qu'elle ne les comprenne jamais davantage!

Le surlendemain.

Maman ne me dit toujours rien.

J'ai maintenant la tête vide, comme le coeur.

Je crois rêver en pensant à ce que j'étais il n'y a que trois jours. Je marchais dans un mirage que je prenais pour la plus réelle des réalités... Je croyais être libre... être moi-même... Et j'étais le pauvre fétu de paille emporté par la terrible magie de l'amour.

Mais alors, c'était vivre!

Aujourd'hui, je suis morte.

Je me souviens seulement, comme une défunte qui se souviendrait de la vie...

Huit jours après.

Colette est venue hier soir dans ma chambre, et m'a dit que maman avait reçu une nouvelle lettre de M le curé...

Qu'est-ce que cela peut me faire?

Ensuite, elle m'a confié qu'elle avait rencontré Guy Duchesne au Bois de Boulogne, où elle était allée patiner avec des amies sur le lac.

Elle m'a dit textuellement: "Guy a été parfait pour moi. Il venait toujours me chercher pour patiner avec lui. Je ne suis pas très forte, mais à son bras il me semblait que je pouvais n'avoir plus peur. Avant le goûter, mon patin s'est défait... J'ai remarqué que les mains de Guy tremblaient en le rattachant; et comme le vent avait emporté mon petit col de fourrure sur une partie du lac défendue parce que la glace y est mince, sans une hésitation et malgré nos cris, Guy s'est élancé et me l'a rapporté..."

Elle a calculé ensuite que, Pâques étant très tôt cette année, nous n'avions plus que trois soirées en perspective pour vraiment bien le rencontrer.

Elle semble avoir tout à fait oublié ses pronostics sur la première lettre de M. le curé.

Colette est un oiseau.

A moins que..?

Sait-on jamais aujourd'hui à quoi pensent, ou ne pensent pas les jeunes filles..?

Une semaine après.

Hier, je me coiffais dans ma chambre... oh! sans aucune recherche... à quoi bon?

Il avait neigé.

Tous les petits jardins des hôtels étaient blancs; les bruits du dehors avaient une matité étouffée de caveau; les choses s'éclairaient d'une lumière morte. La neige est triste... j'aime la neige.

Je regardais les dentelles de givre qui faisaient étinceler les arbres d'un éclat frigide, quand j'aperçus un oiseau qui évidemment avait faim et, les ailes tremblantes, s'approchait des petits morceaux de pain jetés sur la neige.

Ces morceaux de pain constituaient un appât placé là, sur un piège, par le valet de chambre de nos voisins, petite espèce de bruite sournoise que je croise dans la rue depuis un an, et qui voudrait bien venir chez nous.

J'ai vu l'oiseau s'approcher deux fois. L'instinct l'avertissait... il avait peur.

Mais aussi il avait faim... faim davantage.

Alors il est allé au piège. Le déclic a joué... j'ai fermé les yeux. Je ne suis pas un être supérieur, moi!... La souffrance des autres est ma souffrance.

Quand, de nouveau, j'ai regardé, il y avait quelques gouttes de sang très rouge sur la neige très blanche.

Et l'homme brandissait triomphalement dans ses doigts un pauvre petit paquet de plumes froissées.

. . . .

Et j'ai pensé à moi... à moi qui avais eu faim de tendresse et d'affection. Comme l'oiseau aussi, j'ai eu peur.

J'ai fui Guy... J'ai résisté... Je me suis envolée vers d'autres idées. L'instinct m'avertissait.

Et puis, j'avais tellement faim... J'étais tellement faite pour cet amour... que j'ai cédé.

Le piège a joué.

Et maintenant, sur ma vie très blanche, il y a du sang très rouge.

Quelques jours après.

Premier sourire du printemps.

J'ai aperçu Guy Duchesne qui allait à son laboratoire d'études.

Je sais l'heure; et parfois j'ai encore la lâcheté de regarder. Il a levé la tête vers nos fenêtres et les a fixées longuement. Pourquoi..? Y aurait-il donc ici quelqu'un qui l'intéresserait? Je ne puis pas croire encore que ce soit Colette.

Le lendemain.

Nous avons eu hier à dîner les de N... du boulevard Haussmann. Il y a là, paraît-il, un jeune attaché au cabinet du ministre du Commerce. J'étais, de par maman, placée à côté de lui. Il a fort exactement rempli mes verres et tenu la conversation. Mais maman a cru devoir, ce matin, m'en faire un éloge tout à fait extraordinaire... Il a un grand avenir politique... Il est pratiquant, et surtout me trouve très à son goût... Or, c'est la première fois qu'il me voit...

J'ai regardé maman bien en face:

— Et alors..?

Elle n'a pas insisté.

Pauvre maman!..

Quinze jours après.

C'est le Carême.

Tout le monde est à Paris, les réceptions battent leur plein. Dans mon état d'âme, c'est une lourde aggravation au Carême, et que les théologiens ne soupçonnent guère. S'habiller trois fois par semaine, soit pour un dîner officiel, soit pour un bal, soit pour un rallye, chose plus terrible encore, car je risque davantage de "le" rencontrer... Quelle torture!...

S'habiller pour quoi..? pour qui..?

Parler de quoi..? et avec qui..?

Entendre une grosse dame s'écrier:

— Mais il va falloir la marier, cette jeune fille!... J'ai précisément dans mes relations un jeune homme parfait...

Rentrer à minuit ou 4 heures du matin, lasse de tout et de tous, et passer pour être la plus heureuse des jeunes filles!...

— Amusez-vous bien, me miaulait hier une autre dame... Vous jouissez de votre reste... les heures graves vont bientôt sonner... Pauvre Mme Azaïs!...

Le lendemain.

Grande émotion.

J'ai rencontré Guy hier au rallye.

Maman paraissait épouvantée.

Moi, j'ai été très "comme je voulais". Byron aurait été content de moi.

J'ai dansé avec lui... Et c'est lui qui tremblait.

Mais maintenant je sais... C'est Colette qu'il aime. J'ai lu absolument en lui... Mes yeux, affamés de voir, ont été plus perçants que ses fragiles défenses. Oh! je ne veux pas être jalouse... l'abominable sentiment qui me ravalerait au niveau de ces filles qui peuplent les romans à quatre sous. Le coup d'ailes, Seigneur!... le coup d'ailes!

Pour la première fois, devant ce nouveau péril j'ai prié...

Je veux bien m'envelopper de tes voiles noirs, ô mort, et dire adieu à tout. Mais pas la déchéance de me sentir jalouse!...

Colette, ce soir, en rentrant, était rayonnante. Elle ne sait pas qu'elle est aimée et qu'elle aime... Elle était belle de la beauté des inconscientes aurores...

Elle a regardé mon diadème très léger qui fait mieux que le sien dans mes cheveux; c'est un cadeau unique de mon vieil oncle si artiste, et qui m'aimait bien.

Alors je lui ai dit simplement:

— Si tu le veux, je te le donne..?

Colette m'a sauté au cou.

— Que tu es gentille... Je veux bien... j'ai tant besoin d'être belle!

— Pourquoi as-tu aujourd'hui si besoin d'être belle..?

— Je ne sais pas... mais c'est un besoin... une soif!...

Elle ne sait pas... mais moi, je sais!.. Oh! que je souffre!

Huit jours après.

Toute cette semaine, je n'ai cessé de réfléchir à ma découverte. Au fond, sans me le préciser, j'ai toujours vu clair: Guy Duchesne a depuis longtemps le suprême désir d'entrer dans notre famille. Seulement ma faim d'affection m'a fait inconsciemment errer sur le prénom de la personne, et j'ai fait tout dévier à mon profit. Nous étions tellement ensemble, Colette et moi, qu'une attention pour elle rejaillissait fatalement un peu sur moi. Et comme à mes yeux il n'y a pas de "peu" en amour, j'ai cru avoir tout l'amour.

Maintenant, en reconstituant, jour par jour, le passé, je me demande tout de même comment j'ai pu ainsi me tromper? J'ai l'impression que nous sommes pris, à certaines heures de notre vie, par des mirages qui font apparaître aux assoiffés que nous sommes les choses autrement qu'elles ne sont, et comme, au fond, nous désirons qu'elles soient.

Mais le réveil!

Ma tante vient au secours de ma mère... Grande réception hier chez elle. J'étais placée, comme l'autre soir, à côté du petit-fils d'un ancien ministre. Décidément on m'offre du panache! Ce rejeton porte un nom très historique et paraît en être écrasé. Il m'a donné l'impression d'un tout petit commis à la soierie au rayon de quelque vague Samaritaine. Il était très ému; on avait dû lui faire rudement la leçon. En réalité, j'étais humiliée de penser que ma tante a pu croire, un instant, possible que je devienne la femme de ce pauvre petit bout de race.

Je ne lui ai pas fait payer la note, à cet enfant; j'ai été compatissante avec lui. Ma tante, qui nous observait, sans discrétion aucune, paraissait très contente.

Je voudrais pourtant bien qu'on ne me harcèle plus ainsi.

Le lendemain.

Maman m'a dit ce matin en plaisantant:

— Cela ne te ferait pas plaisir de t'appeler Mme de K...

Je lui ai répondu:

— Cela ne me ferait aucun plaisir. Je ne veux m'appeler que du nom de celui que j'aime.

Ma mère m'a regardée... J'ai soutenu son regard, et finalement j'ai pleuré... pleuré comme de ma vie je n'ai pleuré... pleuré comme je ne pleurerai jamais.

— Alors, Géva, tu as tout deviné..?

— Oui.

— Tu sais que c'est Colette?

— Oui.

— Et tu ne "lui" en veux pas?

— Je n'en veux à personne... pas même à moi! Seulement je vous demande, maman, de ne plus me présenter de candidat.

— Pourtant je ne veux à aucun prix que Colette se marie avant toi!

— Alors, comme M. Duchesne, naturellement, est très pressé, vous, maman, vous!.. allez me jeter dans les bras de n'importe qui!... Avant-hier, c'était l'attaché de cabinet... hier, le malheureux petit-fils du ministre... Ensuite, ce sera le riche fabricant d'automobiles... Non, maman... je vous en prie.. Mariez Colette, et le plus tôt possible.

— Mais toi..?

— Je ne veux plus que la paix.

— A vingt-deux ans!...

— Quand on se relève d'un grand choc, on a droit, même à vingt-deux ans, au calme de la convalescence.

— C'est bientôt Pâques; nous irons alors chez nous à la campagne. Je sais que tu t'y plais bien: tu trouveras là toute la solitude que tu peux désirer.

— Et même si, sous un prétexte quelconque, je pouvais y prolonger mon séjour, je vous en bénirais.

— Ce sera peut-être plus difficile. Nous verrons à ce moment-là.

. . . .

Et l'entretien a pris fin sur ces mots. Maman paraissait soulagée de voir se clarifier ainsi la situation. C'est très simple: la douleur a fait de moi un autre être. Je n'existe plus... Mais alors qu'on ne me traite plus comme si j'existais!

Le lendemain.

Hier, je suis allée à un convoi... grand convoi... Des fleurs!... des fleurs!... des couronnes de fleurs!... des roues de fleurs!... des croix de fleurs, des coussins de fleurs!...

De toutes ces fleurs, est sorti un cercueil... le même cercueil, qui est notre rude uniforme quand nous sommes devenus des cadavres.

On l'a placé sur deux tréteaux au bas de l'église, et puis les hommes ont apporté un drap noir, banal, lourd...

Les fleurs étaient amoncelées dehors, ou tassées le long du catafalque vide.

Mais lorsque les hommes déplièrent le voile noir, j'aperçus un pauvre petit bouquet de violettes qui était resté là, piqué à la hauteur du coeur.

Et, avec obstination, il a suivi le corps partout.

Je l'ai aimé, ce bouquet!

J'ai pensé que toutes ces roues orgueilleuses, toutes ces couronnes, tous ces coussins, même toutes ces croix, c'étaient nos rêves... si fous parfois, et tout ce que nous avons voulu paraître.

Et que la réalité, c'était ce petit bouquet d'humbles violettes, c'est-à-dire la petite somme du peu de bien que nous avons fait ici-bas en toute humilité... et qui s'attache affectueusement à notre drap noir, et nous suit partout... là même où les autres fleurs orgueilleuses ne vont pas...

En revenant de ce convoi, j'ai pris une grande résolution. A quoi bon prolonger mon agonie..? Vanité des vanités... tout n'est que vanité...

J'ai cueilli au mur de ma chambre ces souvenirs à "lui"... quelques pages où "je me parlais de lui"... deux photographies de groupes où "il" était... l'une à cheval, au Bois... l'autre dans son laboratoire... et tous les accessoires des derniers bals.., même la petite barrette blonde qui faisait si bien dans mes cheveux... Tu t'en souviens, mon coeur..?

J'ai tenu tout cela quelques instants dans mes deux mains...

J'ai regardé...

J'ai pleuré...

J'ai brûlé...

Mais j'ai conservé les cendres...

Qui pourra jamais me le reprocher?

D'ailleurs, comme les cendres d'un beau rêve restent toujours chaudes, un jour, peut-être, j'aurai ce dernier courage de les jeter au vent.

A quoi bon!...

(A suivre)

(1) Comtesse de Noailles.

Elle se sentit comme une femme neuve

C'est ce que dit une dame de l'Ontario après avoir pris des pilules Dodd

Mme J. Easton souffrait du mal de dos et du rhumatisme

Brockville, Ont., 20 août (Spéciale) — Un autre témoignage en faveur des pilules Dodd nous est donné par Mme J. Easton, P.O. 141, Brockville, Ont. Elle écrit: "J'ai été très satisfaite des pilules Dodd, j'avais un mal de dos terrible mais je me sens mieux maintenant. Mes rognons étaient en mauvais état mais après avoir pris quelques boîtes de pilules Dodd, je me sentis toute transformée. Je les recommande sans hésiter à toutes les personnes malades."

D'autres personnes qui ont souffert du mal de dos vous diront tout le bien que les pilules Dodd leur ont fait. Elles agissent directement sur les rognons. Elles renforcissent les rognons et les mettent en condition de purifier le sang.

Votre santé et vos forces dépendent de la condition de votre sang, car c'est le sang qui fournit aux organes ce qu'il leur faut pour se conserver en santé.

7

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

Vingt dollars seulement...
Et vous possédez le poêle électrique dont vous rêvez depuis longtemps.
Paiement de la balance au gré de l'acheteur.
FONTAINE & COMPAGNIE
15, ave. Provencher — Tél. 81 425

TERRE A LOUER — 240 acres améliorés pour culture mixte, 2 milles de la station, village et église de La Broquerie, 1 mille de l'école. Récolte 1927; 120 tonnes de foin. Raison, mort de mon mari. **Mme Marie Boisselot, La Broquerie, Man.** 12p

BONNES MAISONS à Saint-Boniface et Norwood; aussi lots de construction. S'adresser à Henri d'Eschambault, 133, rue Masson. Tél. 81 481. 17

A VENDRE — Bungalow de 6 chambres, avec "solarium", poêle électrique, foyer électrique, eau chauffée à l'électricité; absolument moderne; près des écoles; en bonne condition. Termes faciles. S'adresser à Chambre 5, Steele Block, téléphone 23 451.

MEUBLES ET POELES — Bons meubles et poêles usagés. Unis, semi-modernes ou modernes. Large assortiment. Nous emballons et expédions partout à la campagne. Ecrivez pour demander catalogue et informations. **Gohno & Co., 325, rue Hargrave, Winnipeg.** Etablie en 1891.

MAISON A LOUER, 283, ave. Provencher, Saint-Boniface. S'adresser à **100, rue Olivia, Winnipeg.** 12

MAISON A LOUER, 475, de la Morénie, Saint-Boniface. Possession immédiate. 4 appartements. S'adresser à **475, de la Morénie.** 12

Mlle CECILE BOUCHARD, diplômée du Trinity College (Angleterre) avec grande distinction (médailles d'or et bourse) donne leçons de piano. Studio sera ouvert le 3 septembre. S'adresser **à 135, rue Masson. Tél. 83 250.** 14p

DEUX CHAMBRES à louer dans maison privée. S'adresser à **450, rue Ritchot. Tél. 82 900.** 12

PENSION — Jeune dame dont mari voyage, demeurant dans un appartement, désire la compagnie d'une jeune fille écolière ou autre. Bon chez-soi, prix modéré. S'adresser à **Suite 1, 311, rue Cathédrale, Saint-Boniface.** 12p

A LOUER — Ferme de 323 acres, à 16 milles au sud de Winnipeg. 222 acres en culture, excellent terrain. Bon chemin et bonnes bâtisses. On pourra aussi louer les machines agricoles. S'adresser à **C. Gauthier, St-Adolphe,** ou à la **salle municipale, Sainte-Anne des Chênes, Man.** 12

A VENDRE à Notre-Dame de Lourdes, pour cause de santé, une belle ferme de 320 acres, excellente terre à blé, bonne eau et bonnes bâtisses, à un demi-mille du village. Pour le prix et les conditions, s'adresser à **Pierre Charrière, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 14p

C. BUFFET
Tél. 26 565 — 304, Bloc McIntyre

MAISONS A VENDRE à Saint-Boniface, Norwood, Saint-Vital, Winnipeg. De 3 à 8 chambres. Prix modérés, conditions faciles.

RUE BERTRAND — Maison moderne, 7 chambres, $2,500.

RUE NOTRE-DAME — Maison moderne; 6 grandes chambres et salle de bain; chauffage eau chaude. $4,200.

BOULEVARD DOLLARD — Bungalow, 5 chambres et bain, moderne. $3,500.

RUE DUMOULIN — Belle résidence à deux logements, chauffage eau chaude avec système automatique à l'huile. Revenu $110. Une occasion à $5,000. Aussi maison moderne de 8 chambres. $3,500.

FERMES A VENDRE ou échanger pour propriétés de ville.

TERRAIN pour jardinage ou élevage des volailles aux environs de Winnipeg.

MAGASINS et Commerces à vendre.

C. BUFFET
Tél. 26 565 — 304, Bloc McIntyre

JEUNE PERSONNE connaissant anglais, français et flamand, sténographie française et flamande, et ayant des connaissances de l'ouvrage de bureau demande place dans une maison de commerce ou banque. S'adresser à **Anna Nollet, 337, rue Archibald, Saint-Boniface.** 13p

A VENDRE ou échanger pour Saint-Boniface. Maison de 4 chambres, eau, cave cimentée, sur lot de 75 pieds, proche des écoles anglaises et catholiques. $1,000, termes faciles. **111, rue Youville, Norwood.** p

MESDAMES — Pourquoi garder des poils disgracieux sur le visage et le corps quand vous pouvez vous en débarrasser radicalement et pour toujours par "Gypsia", produit importé de Paris. Ecrivez pour notice gratuite. FRENCH BEAUTY PRODUCTS CO., Box 222, Station G, New-York.

AVEZ-VOUS MAL AUX PIEDS?
Si oui, ne manquez pas de visiter le Dr G. Albert. Vous éprouverez un soulagement immédiat à tous vos maux de pieds, à partir des cors jusqu'aux pieds plats.
DR G. ALBERT
511, édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 80 773
Remèdes envoyés par la poste pour cors, durillons, oignons et transpiration des pieds.

AU SACRE-COEUR

La solennité de l'Assomption

La fête de l'Assomption, solennisée dimanche dernier, a trouvé un bon nombre de nos paroissiens de retour de leur villégiature. Plusieurs avaient apporté des fleurs qui servirent au décor des autels: disposées sur les gradins, les fleurs, de nuances allant du rose pâle au rouge vif, alternaient leurs couleurs, symbolisant ainsi la marche ascendante, la montée au paradis. De passage dans sa paroisse natale, le R. P. Léandre Gauthier, O.M.I., missionnaire à Beren's River, revêtit les ornements blancs pour célébrer la messe de l'Assomption. A cette solennelle occasion, M. l'abbé J.-A. Vézina, prêtre du séminaire de Saint-Hyacinthe, Québec, accepta de donner le sermon de circonstance, adressant un éloquent hommage à la sainte Vierge.

Des vacances à l'école

Quels charmes que de se reposer au foyer, en voyage, sur la prairie ou sur l'eau, auprès d'un lac ou d'une rivière! Les vacances permettent ces heures, ces longues journées de repos; mais les vacances ont un terme. Bientôt, ce sera l'heure, la bienfaisante journée de l'école. Tous le savent déjà, l'entrée à l'école du Sacré-Coeur aura lieu le mardi 4 septembre. Il est temps de prévoir les arrangements; voyez nos religieuses enseignantes. Les nouvelles familles qui désirent connaître l'unique école catholique française de Winnipeg la trouveront au coin sud-ouest des rues Bannatyne et Lydia.

Départs et arrivées

Les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie enseignent ici depuis la fondation de notre église-école. L'intérêt que nous leur portons doit se manifester sous diverses formes. Que la prochaine preuve de cet intérêt se donne ces jours-ci, à l'occasion de l'ouverture des classes.

L'on annonce les changements suivants dans le personnel: départs: les Rév. Soeurs Marie-Gustave, pour Montréal; Jeanne d'Orléans, pour St-Boniface; Marie-Guillemine, pour l'Immaculée Conception; arrivées: les Rév. Soeurs Henri de Jésus, de l'Immaculée Conception; Saint-Alexandre, aussi de l'Immaculée Conception, et Joseph-Omer, de Saint-Boniface.

De passage

M. l'abbé L. Primeau, procureur de l'archevêché de Saint-Boniface; M. M. l'abbé Albert Beaudry, missionnaire colonisateur du Manitoba; le R. P. Joseph Guy, O.M.I., recteur du Collège de Gravelbourg, récemment nommé Officier d'Instruction Publique; le R. P. Louis Péalapra, O.M.I., maître des novices, à Saint-Laurent; le R. P. M. Kalmès, O.M.I., principal de l'école de Fort Alexandre; le R. P. Léandre Gauthier, O.M.I., missionnaire de Beren's River; le R. P. C. Comeau, O.M.I., de Camperville.

Maison Saint-André

629, ave. McDermot, Winnipeg

Pension pour les jeunes filles qui assistent aux cours de l'Ecole Normale. Maison tranquille, où un règlement et la sollicitude des religieuses assurent à ces jeunes filles le calme nécessaire à l'étude et la protection dont elles ont besoin en s'éloignant de leurs familles. Pour tous renseignements, s'adresser à la Rév. Soeur Supérieure.

Miles Eliane Brabant et Armande Gingras sont parties jeudi dernier pour deux semaines de vacances qu'elles passeront à Coney Lodge, Lac des Bois.

WINNIPEG

Journaliste français en voyage d'étude dans l'Ouest

Nous avons eu le plaisir de saluer, à son passage à Winnipeg, M. Lafuite, représentant du "Matin" et de l'"Intransigeant" de Paris, qui vient faire un voyage d'étude dans l'Ouest. Notre confrère s'intéresse surtout à la question agricole et aux possibilités d'établissement pour ses compatriotes. En se rendant à la côte du Pacifique, il se propose de visiter quelques centres français de la Saskatchewan.

Les jeunes ambassadeurs à Winnipeg

Les cinquante jeunes étudiants et étudiantes d'Angleterre en visite au Canada ont passé une journée bien remplie à Winnipeg. Ils ont visité le "Grain Exchange", le Parlement et le Collège d'Agriculture, où ils ont pris le dîner et ont été salués par les hon. Albert Préfontaine et R.-A. Hoey.

De Winnipeg, les jeunes ambassadeurs sont allés à Calgary, Edmonton et Jasper Park. Ils visiteront aussi Vancouver, Port Arthur, Toronto, Niagara Falls, Hamilton et Kingston avant de retourner en Angleterre.

Remerciements pour sympathies

Les familles Frémont et Saint-Amant remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mme Donatien Frémont.

Chronique de l'U. N. F. O.

Malgré la période des vacances et celle des moissons, nous tenons à montrer à nos compatriotes que nous ne perdons pas notre temps. Nous tenons à être prêts pour Octobre. Notre intention étant tout d'abord d'aménager un local pour notre société, nous aurons besoin de certaines avances de fonds. Toute souscription volontaire à cette fin serait donc bienvenue. Certains de nos compatriotes sont à l'aise et ont à coeur de soutenir notre cause et faciliter notre réorganisation. Il est entendu que ces avances seront sagement administrées et employées. Le Comité a l'intention d'être prudent. Nos premières dépenses seront causées par l'achat d'un ameublement, tables de billard, bibliothèque et abonnements aux journaux et revues de langue française.

Une fois installés, nous procéderons au développement de notre programme: bureau de renseignements et placement; cours d'anglais et commercial, etc. Durant l'hiver des concerts et conférences seront donnés et il va sans dire que nos membres n'auront pas l'occasion de s'ennuyer et ne regretteront pas leur coopération.

D'ici quelque temps, un appel général sera fait pour une grande réunion de nos compatriotes, pour la discussion de nos intérêts et l'établissement définitif de notre société. Soyez donc prêts à répondre à cet appel. En attendant, toute correspondance est invitée et peut être adressée à M. C. Buffet, 304, Bloc McIntyre.

Impressions d'un Français sur le Canada

Dans une déclaration qu'il vient de faire en quittant le Canada qu'il vient de parcourir d'un océan à l'autre, Me Marcel Ribardière, docteur en droit agrégé près du tribunal de commerce de la Seine, insiste particulièrement "sur la profonde et regrettable ignorance de la plupart des Français en tout ce qui touche le Canada et les Canadiens". M. Ribardière vient de visiter le Canada en compagnie de sa femme par les routes du Chemin de fer National dont il loue l'organisation et le confort des trains de voyageurs.

Comme tous les Français qui nous visitent, M. Ribardière dit ses impressions heureuses en constatant jusqu'à quel point nous sommes restés français malgré que se soit développé chez nous, à cause des influences différentes et du contact journalier avec les Anglo-Saxons, un caractère vraiment national. Mais il regrette qu'on nous méconnaisse autant en France et il voudrait voir une plus grande coopération entre le Canada et la France dans le domaine économique, surtout dans le domaine industriel. Il suggère même que certains produits soient transformés en France et il émet l'opinion qu'il serait possible de conclure des ententes pour que les intérêts canadiens soient représentés dans les conseils d'administration des grandes industries françaises.

M. Ribardière parle avec enthousiasme du développement de nos mines et de nos chutes d'eau, développement qu'il a particulièrement étudié dans la province de Québec.

La misère en Chine

Dix ans de guerre ont fait de la Chine une immense ruine. Le pays est entièrement épuisé, livré aux brigands. Nul n'est sûr de ne pas être enlevé, en pleine rue, arraché de l'automobile, emporté dans une caverne. Ceux qui se refusent à payer des rançons énormes sont impitoyablement massacrés. Ils disparaissent sans laisser de traces. Il n'y a guère de sécurité que dans les concessions européennes, où la police fait la chasse aux bandits et aux assassins. Ils ne s'y risquent plus et choisissent leurs victimes parmi les riches Chinois. Dans l'universelle détresse d'un peuple à bout de forces, ruiné et traqué, dominent les sons ironiques d'un jazz-band perpétuel et les petits Chinois, les mignonnes Chinoises vêtus à l'européenne, tournent, tournent sans cesse, marionnettes gentilles du jeu de massacre qui continue.

Le cancer... ou la potence?

Si le Congrès législatif accepte cette proposition de loi, les condamnés à mort de La Havane auront bientôt le choix entre la potence ou... l'inoculation des germes de cancer.

S'ils préfèrent la seringue à la corde, les patients seront mis en observation pendant douze ans; s'ils survivent et guérissent, ils seront libérés de prison.

Gageons que le bourreau cubain sera bientôt mis en congé illimité. Tous les condamnés à mort préféreront risquer le cancer, moyennant douze ans de vie supplémentaires!

• • •

Furoncles — "J'étais fréquemment troublé de petits furoncles sur le corps", écrit M. Jac. Dyck, de Saskatoon, Sask. "Après deux semaines d'emploi du Novoro du Dr Pierre les clous se guérirent et je n'en ai jamais plus vu trace depuis." Cette médecine de plantes bien connue débarrasse le système de ses impuretés et aide à faire un sang pur, riche et rouge. Le Novoro n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.